

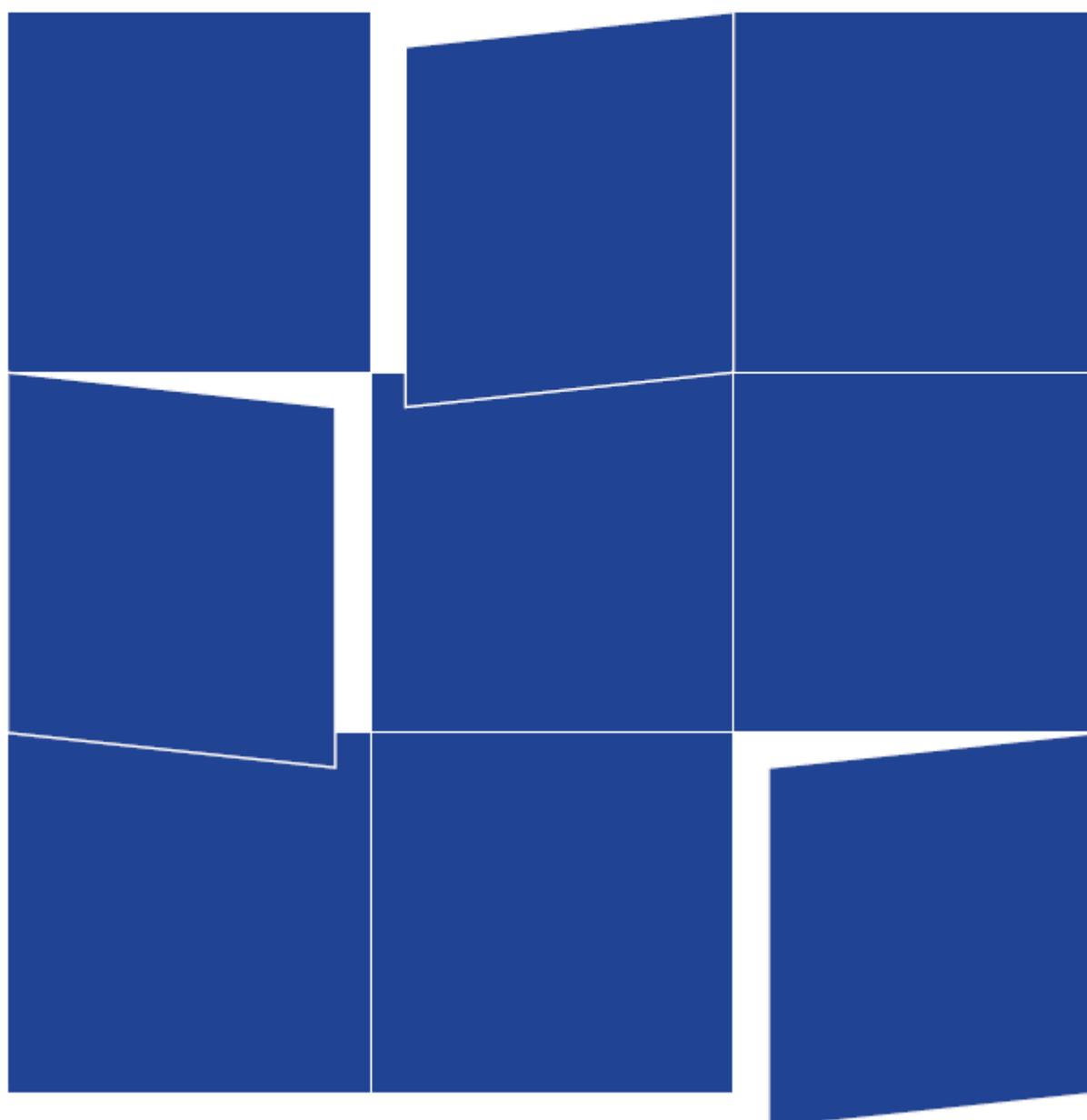
# LES RÉSERVES

ÉTAT DES LIEUX ET NOUVEAUX DÉFIS

CONFÉRENCE INTERNATIONALE  
PARIS, SORBONNE NOUVELLE

29 AU 31 OCTOBRE 2024

# DE MUSÉE



# LES RÉSERVES DE MUSÉE

## État des lieux et nouveaux défis

Cette conférence internationale autour de la question des réserves muséales à travers le monde, organisée conjointement par le Groupe de travail sur les collections en réserve de l'ICOM, le Comité international pour l'Architecture et les techniques de musées (ICAMT) et la Sorbonne nouvelle, s'inscrit à la suite de l'enquête internationale sur les réserves muséales, lancée par le Groupe de travail et dont les résultats ont été partagés par l'ICOM en mai 2024.

La technologie consacrée au développement des réserves et à la préservation des collections n'a cessé de se développer, tant au niveau de l'architecture des espaces que des innovations en matière de conservation préventive, notamment en matière d'adaptation face aux changements climatiques. C'est dans ce contexte particulier que, à la suite de la Résolution de la 34<sup>ème</sup> assemblée générale, l'ICOM a mis en place un groupe de travail sur les collections en réserve en mars 2022, composé de membres issus des différents comités nationaux et internationaux de l'ICOM. Un projet d'enquête internationale a ainsi été lancé en 2023, visant à dresser un état des lieux de la situation des réserves à travers le monde. Ce rapport ne constitue pas une fin en soi, mais l'amorce d'une discussion que l'ICOM entend poursuivre, en conviant professionnels et chercheurs à dialoguer autour de la situation actuelle des réserves à travers le monde, des actions de communication et de médiation qui sont organisées autour d'elles, des transformations technologiques et des nouveaux types de réserves mis en place, ainsi que de leur possible évolution dans les prochaines années et des moyens les plus adaptés pour faire face aux défis de demain.

Cette conférence a pour objectif de rassembler professionnels et chercheurs autour de la question des réserves muséales, pour débattre de l'état des lieux de ce secteur au cœur du système muséal, de son évolution et des principaux défis qui lui sont associés, afin que l'ICOM puisse au mieux répondre à ces enjeux. Il rassemblera près d'une centaine d'orateurs, réunis en assemblées plénières et en sessions parallèles.

# Programme

## Lundi 28 octobre 2024

---

Possibilité de visites — sur réservation obligatoire et après inscription validée — de réserves muséales situées **hors de Paris** (rendez-vous sur place, précisions une fois les inscriptions validées, nombre de places limité). La description des réserves est donnée en fin de programme.

- Centre de conservation du Louvre à Liévin
- L'Union Sociale - Réserves des musées de la ville de Strasbourg
- Une journée en Champagne // Réserves des musées de Reims et d'Épernay

## Mardi 29 octobre 2024

*Université Sorbonne Nouvelle, 8 avenue de Saint-Mandé, 75012 Paris*

---

8h30 Accueil et inscriptions

9h00-9h30 Café d'accueil

9h30

**Ouverture officielle**

*Amphithéâtre AS16 (Trad. anglais et français)*

Medea EKNER, Directrice générale de l'ICOM

Mickaël RIBREAU, Vice-Président de la Sorbonne Nouvelle

François MAIRESSE, Président du Groupe de recherche sur les collections en réserve

9h45-12h30

**Séance plénière - Les réserves dans le monde, État des lieux**

*Amphithéâtre AS16 (Trad. anglais et français)*

**Président de séance : Jean-Louis GEORGET**

09h45 -10h30

François MAIRESSE, « Les réserves muséales à travers le monde : une enquête »

10h30 -11h15

Patricia RAHEMIPOUR, « La situation: une enquête sur les réserves des musées en Allemagne »

11h15 -12h30

Hélène VASSAL, « Dynamiques professionnelles de la réserve et interactions environnementales : vers de nouveaux modèles ? »

12h30-14h00

**Déjeuner-buffet**

14h00-18h00

**Sessions parallèles 1 à 5**

1. Les réserves au prisme du territoire

*Amphithéâtre AS16 - 500 places, trad. Ang.Fr.*

2. Collections

*Amphithéâtre B012 -120 places, trad. Ang.Fr.*

3. Des espaces en transformation  
*Amphithéâtre B013 -120 places, trad. Ang.Fr.*
4. Ouvrir les réserves  
*Amphithéâtre B015 -120 places, session anglophone*
5. Enquêtes nationales : un panorama  
*Amphithéâtre B115 - 60 places, session anglophone*

*Pause-café de 16h15 à 16h45 pour chaque session.*

18h00-18h30

Pause

18h30-20h00

**Séance plénière - Nouvelles infrastructures, nouvelles architectures**

*Amphithéâtre AS16 (Trad. anglais et français)*

**Présidente de séance : Alba LETTS**

Table-ronde

Jean HILGERSON, « Stockage d'œuvres d'art au musée Kröller-Müller »

Wouter HIJNBERG, « Promouvoir la durabilité dans la conservation préventive :  
Le concept KEEP »

Sandra KISTERS « Le Dépôt Boijmans Van Beuningen : une nouvelle  
infrastructure pour partager les collections avec le public »

20h00

**Inauguration de la session des posters**

**Réception – Cocktail**

## **Mercredi 30 Octobre 2024**

*Université Sorbonne Nouvelle, 8 avenue de Saint-Mandé, 75012 Paris*

---

09h00

Accueil

09h30-13h00

**Séance plénière - Les réserves dans le monde, État des lieux (2)**

*Amphithéâtre AS16 (Trad anglais et français.)*

**Présidente de séance : Lucia FERRUZA**

09h30-10h15

Marjolijn DEBULPAEP, « L'effet tâche d'huile. Diffuser la méthode RE-ORG  
grâce à une stratégie adaptée : impact et facteurs de succès »

10h15-11h00

Simon LAMBERT, « Les réserves au Canada : défis et solutions »

11h00-11h30

Pause-café

11h30-12h15

Alain GODONOU, « Le chantier des collections nationales au Bénin : enjeux et  
défis »

12h15-13h00

Marica MERCALLI, «La gestion des dépôts de sécurité du patrimoine mobilier  
en Italie : lignes directrices et exemples»

13h00-14h00	Déjeuner-buffet
14h30-18h30	<p><b>Sessions parallèles 6 à 10</b></p> <p>6. Transformations des pratiques et des compétences professionnelles <i>Amphithéâtre AS16 - 500 places, trad. Ang.Fr.</i></p> <p>7. Réorganiser : gestion, inventaire <i>Amphithéâtre B012 -120 places, trad. Ang.Fr.</i></p> <p>8. Enjeux contemporains : numérique, environnement <i>Amphithéâtre B013 -120 places, trad. Ang.Fr.</i></p> <p>9. Réorganiser : le projet Re-ORG <i>Amphithéâtre B015 -120 places, session anglophone</i></p> <p>10. Gestion, rationalisation, planification <i>Amphi B115 - 60 places, session anglophone</i></p> <p><i>Pause-café de 16h45 à 17h15 pour chaque session.</i></p>
18h30-19h00	Pause
19h00 - 19h40	<p><b>Présentation de l'ouvrage <i>Les réserves des musées, écologie des collections</i>, dirigé par Yaël KREPLAK et Tiziana Nicoletta BELTRAME.</b></p> <p><b>Conférence d'Alexander COLLOT D'ESCURY, CEO Bruynzeel, "Creating Space for a Healthy Planet".</b></p> <p>In a world where space is a scarce and valuable asset, sustainable preservation (of collections) is critical. Optimizing space utilization for collection storage avoids unnecessary new construction and directly saves CO<sub>2</sub>, time and money!</p> <p><i>Amphithéâtre AS16 (Trad. anglais et français.)</i></p>
19h40 - 21h00	Apéritif

## Jeudi 31 Octobre 2024

Université Sorbonne Nouvelle, 8 avenue de Saint-Mandé, 75012 Paris

---

09h00	Accueil
09h30-11h00	<p><b>Séance plénière : Défis et perspectives</b></p> <p><i>Amphithéâtre AS16 (Trad. anglais et français.)</i></p> <p><b>Présidente de séance : Yaël KREPLAK</b></p>
09h30 - 10h15	Mirjam BRUSIUS, "Les réserves des musées à l'ère du rapatriement : chances et opportunités pour une pratique muséale décoloniale"
10h15 -11h00	Bruno BRULON SOARES, « Le droit de stocker: la politique de la collecte et de la mise en place des musées »"
11h00-11h30	Pause-café

11h30-13h00

**Conclusions et projets futurs**

**Présidents de séance : Gaël DE GUICHEN et Hélène VASSAL**

Daniel MOUCHARD, Président de la Sorbonne Nouvelle

Emma NARDI, Présidente d'ICOM (vidéo)

Synthèse des discussions par les rapporteurs des sessions

Discussion autour des projets futurs

**Après-midi**

**Visites de réserves muséales (voir *infra*)**

Visites — sur réservation obligatoire et après inscription validée — de réserves muséales situées hors de Paris (rendez-vous sur place, précisions une fois les inscriptions validées). Le nombre de places est limité.

## Conférenciers

---



**Bruno Brulon Soares** est un muséologue et anthropologue brésilien, et maître de conférences en études des musées et du patrimoine à l'université de St Andrews, en Écosse. Son ouvrage le plus récent, intitulé *The Anticolonial Museum*, explore la rhétorique de la décolonisation dans la théorie des musées et ses conséquences politiques et matérielles en Europe et en Amérique latine. Entre 2019 et 2022, il a été président du Comité international de muséologie (ICOFOM) et coprésident du Comité permanent pour la définition du musée de l'ICOM, entreprenant un processus participatif mondial pour parvenir à une nouvelle définition du musée pour cette organisation. Ses recherches portent sur la muséologie réflexive, les musées communautaires et les utilisations politiques des musées et du patrimoine culturel.

### **Le droit de stocker : La politique de la collecte et de la mise en place des musées**

Tout au long de l'histoire moderne des musées, les collections et les réserves ont été essentielles à leur existence et à leur fonctionnement. Si beaucoup considèrent les collections matérielles comme la caractéristique essentielle d'un musée, l'importance et la pertinence des collections ont varié au cours du XX<sup>e</sup> siècle et au début du XXI<sup>e</sup> siècle. Alors que les musées assument de plus en plus leurs responsabilités sociales et leurs activités de sensibilisation du public – alimentées par les principes de la nouvelle muséologie –, la place traditionnelle des réserves et la valeur attribuée à la préservation des matériaux ont été remises en question dans divers établissements. Le discours contemporain sur le rapatriement et la décolonisation des musées met souvent en évidence la tension entre le besoin de préservation, les coûts élevés et les structures complexes associés à l'entreposage dans les grands et petits établissements. Cette présentation se penche sur le rôle des réserves dans le passé, le présent et l'avenir des musées, afin de déterminer qui a le droit et les moyens de stocker. Elle analysera trois exemples en Amérique du Sud, cherchant à démontrer comment les pratiques de collecte et de stockage ont des implications politiques en examinant les efforts continus des groupes marginalisés pour préserver le patrimoine et créer des musées.



**Mirjam S. Brusius** (PhD Cantab) est chargée de recherche en histoire coloniale et mondiale à l'Institut historique allemand, après avoir occupé des postes à l'Université d'Oxford, à l'Université de Harvard et à l'Institut Max Planck pour l'histoire des sciences. Ses recherches portent sur la circulation de la culture visuelle et matérielle entre l'Europe, l'Asie et l'Afrique : des artefacts anciens entrant dans les musées occidentaux à la photographie entrant dans le monde islamique. En 2023/24, elle a enseigné en tant que professeur invité à l'École normale supérieure de Paris. En 2022, elle a reçu le Prix Dan David en histoire.

### **Les réserves des musées à l'ère du rapatriement : Chances et opportunités pour une pratique muséale décoloniale**

Les lieux de stockage des musées sont généralement considérés comme des espaces poussiéreux où sont cachés des millions d'objets - souvent volés ou « collectés » dans des contextes coloniaux – et qui ne sont pourtant jamais montrés. Dans certains cas, la conservation de ces collections non montrées constitue un symbole de pouvoir. Dans d'autres, elles sont apparues comme un « gaspillage » gênant des ressources aux yeux des institutions qui les conservent. À l'ère du rapatriement, un regard critique sur les réserves semble justifié. Quel est l'avenir de ces objets et qui doit déterminer les conditions de leur retour ? Cette intervention présente le stockage non pas comme un problème mais comme un espace expérimental avec un potentiel de changement. En fin de compte, cette approche transformera non seulement la signification des objets stockés, et l'opposition binaire entre « front stage » et « back stage », mais aussi le rôle éthique des musées eux-mêmes.



**Marjolijn Debulpaep** dirige l'unité de conservation préventive de l'Institut royal du patrimoine culturel à Bruxelles, en Belgique, où elle dirige une équipe de chercheurs et de conseillers. Elle joue un rôle de premier plan dans le développement des stratégies RE-ORG en Belgique et à l'étranger. En collaboration avec l'ICCROM et l'ICC, elle a organisé le premier séminaire international RE-ORG à Bruxelles (septembre 2016). Ils ont également publié sur les méthodes d'enseignement pour le RE-ORG, les résultats et les expériences des stratégies régionales ou nationales de RE-ORG et, en 2021, le guide « Devenir un coach RE-ORG » a été publié en ligne. En 2019-2020, Marjolijn a lancé et coordonné le concours international SHARE-ORG afin de stimuler l'utilisation innovante des collections (réorganisées) en réserve.

## **L'effet tache d'huile. Diffuser la méthode RE-ORG grâce à une stratégie adaptée : impact et facteurs de succès**

En 2015, l'Institut Royal du Patrimoine Artistique (IRPA) et l'ICCROM ont collaboré pour intégrer la méthode RE-ORG dans le paysage patrimonial belge, afin de s'attaquer de manière centralisée au problème pressant des réserves dans les musées. En tant qu'institution fédérale responsable de l'inventaire, de la restauration et de la conservation du patrimoine belge, l'IRPA a adapté sa stratégie RE-ORG Belgium en s'inspirant de celle de stratégies est l'effet de tache d'huile, où l'expérience RE-ORG se diffuse à travers le pays ou une région par l'intermédiaire des professionnels des musées eux-mêmes. Différents types de stratégies se sont depuis répandus à travers le monde, comme en témoignent les nombreuses conférences sur RE-ORG lors de ce congrès. Cette présentation montrera l'impact qu'une stratégie RE-ORG centralisée peut avoir et les principales conditions nécessaires pour encourager autant d'institutions culturelles que possible à reorganiser leurs collections en réserve et à les rendre à nouveau accessibles au monde.



**Alain Godonou**, historien de formation, a été conservateur du Palais royal de Porto-Novo, au Bénin. Il a assuré la coordination du projet de restauration des Palais royaux d'Abomey et fondé, en 1998, l'École du Patrimoine Africain (EPA) à Porto Novo au Bénin, qu'il a dirigé jusqu'à sa nomination en 2010 comme Directeur des programmes culturels à l'UNESCO, puis comme représentant des Bureaux multipays au Gabon (Afrique Centrale), puis à Samoa (Pacifique). Il a été nommé en 2018 Directeur du Programme Musées de l'Agence nationale des Patrimoines touristiques au Bénin (ANPT), rattachée à la Présidence de la République, afin de piloter les grands chantiers nationaux dont le Musée International de la Mémoire de l'Esclavage, le Musée des Rois et des Amazones du Danxomè et le Musée International du Vodun. Il est actuellement Chargé de mission du Président de la République aux Patrimoines et aux musées.

### **Le chantier des collections nationales au Bénin : enjeux et défis**

Depuis 2016, le Bénin s'est lancé dans un vaste projet de construction d'équipements de type Musée, destiné à jouer un rôle important au cœur même de son développement économique durable. Le chemin entre la fermeture des musées existants et la construction des nouveaux révèle des questions ardues qui nécessitent un temps de réflexion et des moyens indispensables mais qui n'ont pas toujours été pensés dans le projet initial. Le chantier national des collections nationales est l'un des domaines où s'exprime cette tension inattendue. Si concevoir de nouvelles réserves en y travaillant méticuleusement est passionnant et gratifiant, *quid* de l'organisation et de la gestion des collections pendant les cinq ans que peut prendre la livraison des nouvelles réserves ? Au Bénin, la question n'est pas seulement infrastructurelle ; elle est aussi d'ordre légal et

juridique, communautaire, tout en se révélant un champ exceptionnel de formation pour les jeunes professionnels.



**Wouter Hijnberg** est un professionnel néerlandais qui a plus de 30 ans d'expérience dans le domaine du patrimoine culturel. Il est diplômé en conservation préventive de l'Académie Reinwardt d'Amsterdam. Wouter est le fondateur, le propriétaire et le directeur de plusieurs entreprises au sein du Dutch Conservation Group, notamment le European Conservation Center, Preservables et Helicon Conservation Support, dont il est le directeur et le consultant principal. Wouter est connu pour son approche innovante et pragmatique, ses solides compétences en gestion et ses excellentes capacités de communication à tous les niveaux. Son expertise comprend un travail approfondi dans la conception et la réalisation d'entrepôts, ayant contribué à de nombreux projets dans le monde entier. Parmi ses principaux projets, citons le dépôt de la ville de Gand, le musée Jan Cunen Oss et le dépôt de la collection archéologique provinciale de Gelderland. Wouter a également été à l'origine de plusieurs développements de produits dans le domaine de la conservation.

#### **Promouvoir la durabilité dans la conservation préventive : Le concept KEEP**

Au cours des 25 dernières années, Wouter Hijnberg, par l'intermédiaire de sa société Helicon Conservation Support, s'est concentré sur la fourniture de services de conservation préventive aux musées, archives, bibliothèques et institutions culturelles, tant publiques que privées. Son approche donne la priorité à la préservation des objets plutôt qu'à celle des bâtiments, ce qui l'a amené à développer des solutions de stockage durables. Une innovation notable est la « PauseBox », un système de stockage passif conçu pour protéger les collections dans les musées, disponible jusqu'à présent aux Pays-Bas et en Belgique. Basé sur le cadre des « dix agents de détérioration », le travail de Wouter met l'accent sur la conservation préventive. Les Pays-Bas, qui ont été les premiers à construire de nouvelles installations de stockage au cours des 20 dernières années, ont souligné le besoin de solutions de stockage centrées sur l'objet. En réponse, Wouter a développé le concept KEEP, qui utilise des stratégies de stockage durable et zoné pour assurer la préservation à long terme des objets culturels. Dans son exposé, Wouter explorera le concept KEEP et les pratiques durables employées dans la conservation des collections culturelles.



**Jean Hilgersom** est consultant en muséologie et a suivi une formation d'architecte aux Pays-Bas et en Suisse. Il a plus de 35 ans d'expérience professionnelle et travaille pour le musée Kröller-Müller en tant que chef de projet pour l'extension. De 1995 à 2021, Jean a travaillé en tant que PDG d'un cabinet de conseil spécialisé dans les projets de musées. Jean a dirigé des projets majeurs pour les grandes institutions muséales des Pays-Bas, comme la rénovation du Musée Boijmans Van Beuningen, la stratégie de maintenance du RijksMuseum. Il a rédigé les exigences fonctionnelles et techniques pour les installations de stockage de ces deux institutions. Jean est membre de l'ICOM, de 2013 à 2019 président de l'ICOM-ICAMT, le Comité international pour l'architecture et les techniques muséales, et a été membre de plusieurs groupes de travail de l'ICOM. Président du conseil de surveillance de KiCulture, une organisation à but non lucratif qui propose des solutions durables aux institutions du patrimoine culturel.

### **Stockage d'œuvres d'art au musée Kröller-Müller**

Cette présentation porte sur les améliorations constantes apportées aux installations de stockage d'œuvres d'art du musée Kröller-Müller. Le musée Kröller-Müller est un musée d'art moderne et contemporain aux Pays-Bas. La collection, d'abord privée, appartient aujourd'hui à l'État néerlandais. La collection ne cesse de s'agrandir. Quelle est l'ambition à long terme, quels sont les défis à long terme, quelles sont les options pour le musée et comment prendre des décisions ? Dans son exposé, Jean Hilgersom commencera par parler de l'histoire du musée, en particulier des installations de stockage. Ce qui a été fait dans le passé et quelles mesures ont été prises pour que cette installation fonctionne comme elle le fait aujourd'hui. Il poursuivra avec les projets d'avenir, car en raison de l'accroissement de la collection et de l'ambition de durabilité du musée, le musée travaille en ce moment sur un plan pour l'avenir de l'installation de stockage, ainsi que pour les autres parties du musée. Il présentera brièvement ces projets d'avenir, puis abordera les étapes à suivre pour passer de la vision à la stratégie, de la recherche à la conception et enfin à la réalisation de la nouvelle installation de stockage d'œuvres d'art.



**Sandra Kisters** est directrice des collections et de la recherche au musée Boijmans Van Beuningen, à Rotterdam. Elle est co-auteur et éditeur de *Depot Boijmans Van Beuningen* (2021), et auteur d'articles sur le Dépôt dans *OASE - magazine d'architecture* (2022), et *Museum International* (2021). Kisters est titulaire d'un doctorat (2010) de l'Université VU d'Amsterdam en art moderne et contemporain. Ses autres publications sont *The Lure of the Biographical. On the (Self-) Representation of Modern Artists* (2017), et en tant que co-éditeur et auteur *The Mediatization of the Artist* (2018) et *A Dream Collection. Surrealism in Museum Boijmans Van Beuningen* (2017).

## **Le Depot Boijmans Van Beuningen : une nouvelle infrastructure pour partager les collections avec le public**

Le Depot Boijmans Van Beuningen a ouvert ses portes en 2021, en complément du bâtiment du musée. Tous deux sont situés - l'un à côté de l'autre - dans le Museumpark de Rotterdam. Le Depot est un bâtiment de travail, où la collection est stockée, conservée, étudiée et gérée, tandis que le Musée est un bâtiment d'exposition, où la collection est présentée et enrichie. Le Depot a également une fonction publique, qui est soutenue par son design spectaculaire de MVRDV, attirant également un public qui ne visite normalement pas les musées. Il ne s'agit pas d'un entrepôt ordinaire, mais pas non plus d'un musée, il fonctionne quelque part entre les deux, invitant le public à participer et à s'engager avec la collection de manière nouvelle. Dans son exposé, Sandra Kisters abordera le concept et l'architecture du Depot, ses principales fonctions, y compris la coopération avec les collections privées et d'entreprise dans le bâtiment, et le type de présentations qui sont actuellement organisées. Une fois que le bâtiment du musée rouvrira ses portes après une rénovation de grande envergure, la fonction du Depot s'achèvera en devenant à 100 % un centre de connaissances où le visiteur est invité à participer, de recherche, de conception et enfin de réalisation de la nouvelle installation de stockage d'œuvres d'art.



**Simon Lambert** est gestionnaire de la Division de la conservation préventive à l'Institut canadien de conservation (ICC), où il dirige une équipe de scientifiques, d'ingénieurs et de conseillers. Simon a coordonné et dispensé le programme de formation RE-ORG : Canada (2014-2019), et a coécrit *le matériel didactique de la méthode RE-ORG* (2017) et le guide *Devenir un coach RE-ORG* (2021) avec des partenaires internationaux. Avant de rejoindre l'ICC, Simon a travaillé comme consultant pour l'ICCROM, aidant à la coordination des activités internationales de formation à la conservation, travaillant sur le développement de la méthode RE-ORG et lançant *l'enquête internationale ICCROM-UNESCO sur réserves* (2011).

### **Les réserves au Canada : défis et solutions**

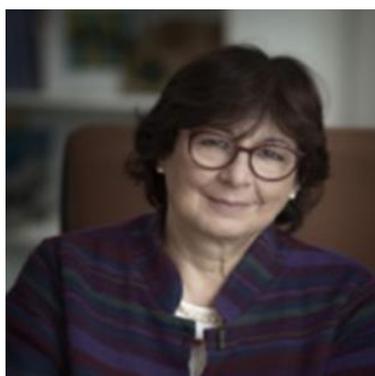
Cette présentation dresse un portrait des réserves dans les établissements du patrimoine au Canada, en abordant les problèmes clés liés qui y sont liés et qui menacent la conservation des collections. Il y a de cela 10 ans, l'Institut Canadien de Conservation (ICC) fait des réserves l'une de ses priorités stratégiques pour répondre aux besoins exprimés par la communauté du patrimoine elle-même. La présentation met en lumière les solutions proposées par l'ICC par le biais du programme de formation RE-ORG Canada's l'intention du personnel des musées, réalisé grâce à une collaboration spéciale avec le Programme d'aide aux musées du ministère du Patrimoine canadien. Elle souligne également les résultats de ce programme et le rôle de l'engagement communautaire dans la promotion des collections en réserve. En présentant ces

exemples, la discussion vise à inspirer des stratégies concrètes dans d'autres pays ou régions qui font face à des enjeux similaires.



**François Mairesse**, Président du Groupe de travail de l'ICOM sur les collections en réserve, est muséologue, professeur d'économie de la culture et titulaire de la Chaire UNESCO sur l'étude de la diversité muséale et son évolution, Museum Prospect, à l'Université Sorbonne nouvelle - Paris 3 (CERLIS, CNRS, labex ICCA). Il enseigne également la muséologie à l'École du Louvre. Il a auparavant dirigé le Musée royal de Mariemont en Belgique (de 2002 à 2010) et a présidé le comité international de muséologie de l'ICOM (ICOFOM). Il a publié de nombreux articles et ouvrages dans le domaine de la muséologie, de l'économie de la culture ou de la médiation culturelle.

En 2023, le Groupe de travail sur les collections en réserve, mis en place en 2022 par l'ICOM, lançait une enquête sur la situation des réserves à travers le monde. Plus d'un millier de musées ont répondu à cet appel, détaillant les types d'espaces utilisés pour accueillir les collections non-exposées, sur site ou hors-site, l'état de ces espaces et du mobilier de stockage, ainsi que l'évolution possible des conditions de conservation, mais aussi de financement qui leur sont associées. Les principaux résultats issus de cette enquête seront évoqués et discutés au cours de cette présentation.



**Marica Mercalli** a été gestionnaire du ministère de la Culture (Italie) avec les postes de surintendante du patrimoine historique et artistique pour les provinces de Venise, Belluno, Padoue et Trévise et, depuis 2016, de surintendante de l'archéologie, des beaux-arts et du paysage de l'Ombrie. De juin 2020 à février 2023, elle a été directrice générale de la Direction générale de la sécurité du patrimoine culturel et occupe actuellement le rôle de consultante auprès du directeur général. Elle a coordonné les interventions de sauvegarde des biens culturels après le tremblement de terre de 2016/2017 en Italie centrale. Elle a également été responsable du service de protection du patrimoine historique, artistique et architectural à la direction générale du MiC. Elle est l'auteur de nombreuses publications scientifiques.

### **La gestion des dépôts de sécurité du patrimoine mobilier en Italie. Lignes directrices et exemples**

En Italie, la création de dépôts de sécurité est aujourd'hui au cœur du débat entre les experts en muséologie, les conservateurs de musée et les personnes impliquées dans la sécurité et la protection du patrimoine culturel mobile. L'Italie a souvent subi de très graves dommages dus à des événements naturels résultant de divers phénomènes (tremblements de terre, éruptions volcaniques, inondations, glissements de terrain, changements climatiques violents) dont les conséquences conduisent à

des situations d'urgence qui doivent être traitées rapidement afin de sécuriser et de sauvegarder le patrimoine culturel concerné. L'un des problèmes est l'éloignement des biens mobiliers pendant une longue période du site de la catastrophe, une situation typique dans le cas des catastrophes naturelles en raison de la forte exposition du patrimoine à la fois aux phénomènes météorologiques et au vol ou aux dommages délibérés. La mise à l'abri de ces biens dans des installations de stockage temporaire est donc la seule solution pour les sauvegarder. Le stockage temporaire et les ateliers d'intervention d'urgence connexes doivent être identifiés en dehors des périodes d'urgence. Lors de la grave crise sismique de 2016 qui a touché les régions du centre de l'Italie (Abruzzes, Latium, Marches, Ombrie), la présence de lieux équipés pour abriter rapidement les œuvres retirées des décombres des bâtiments effondrés a permis non seulement de travailler à leur conservation, mais aussi de commencer immédiatement les premiers travaux de « mise en sécurité » et de restauration. Actuellement, grâce au financement européen de la *Next generation EU*, neuf grands dépôts temporaires de longue durée (cinq conçus par le Ministère de la Culture) ont été planifiés à des endroits stratégiques du pays pour la conservation, la récupération et aussi l'exposition de biens mobiliers, dotés de tous les équipements et infrastructures nécessaires, et associés à des laboratoires de restauration de taille adéquate.



**Patricia Rahemipour** a étudié l'archéologie préhistorique et classique, ainsi que la philosophie, et a acquis ses premières expériences en tant que responsable de la collection d'études au département de préhistoire de l'Université de Leipzig. Elle a ensuite travaillé comme chef de projet et conservatrice principale pour l'Institut archéologique allemand et le pôle d'excellence « Topoi ». Après deux ans à la Commission romano-germanique et au Musée juif de Francfort, elle est arrivée au Jardin botanique de Berlin en 2014, avant de devenir directrice du Musée botanique et du Département de la communication scientifique en 2016. Depuis 2019, elle est directrice de l'Institut de recherche muséale au Staatliche Museen zu Berlin.

#### **La situation : Une enquête sur les réserves des musées en Allemagne**

Cet exposé met en lumière le monde souvent méconnu des réserves des musées en Allemagne, en retraçant leur évolution depuis des débuts modestes jusqu'aux systèmes sophistiqués d'aujourd'hui. Il explore la manière dont les institutions s'attaquent au défi croissant de la préservation de vastes collections, tout en garantissant l'accessibilité et une documentation appropriée. En examinant les approches historiques et modernes, la présentation met en lumière le rôle crucial que jouent les réserves dans la protection des trésors culturels pour les générations futures.



**Hélène Vassal** est conservatrice en chef spécialisée dans la conservation préventive, la régie, la gestion des collections et des expositions. Depuis 2023, elle est nommée directrice du soutien aux collections au musée du Louvre après 3 ans à l'Institut national du Patrimoine en tant que directrice adjointe chargée de la formation continue des professionnels du patrimoine en France et à l'étranger et 7 ans au Centre Pompidou en tant que chef du bureau du récolement puis chef du département de la gestion des collections. En 2022, elle a dirigé la publication du premier manuel en langue française sur la régie des musées. Elle a participé au cours des trente dernières années à la création et à la rénovation de nombreux musées et réserves dont le musée du Quai Branly, le Louvre Abu Dhabi, le musée Guimet et le Centre national des arts plastiques.

### **Dynamiques professionnelles de la réserve et interactions environnementales : vers de nouveaux modèles ?**

Lieux ouverts et lieux de travail, espaces de diffusion et espaces de conservation, les réserves sont des lieux innovants et attractifs. Au-delà même de l'idée d'être visibles ou visitables, proches ou lointains, ils sont des lieux de protection et de valorisation des collections, mais aussi des conservatoires de savoir-faire et des laboratoires pour nombre de métiers encore trop méconnus du grand public. Néanmoins, la crise sanitaire et climatique que nous traversons vient percuter ces nouvelles dynamiques et interroge les pratiques et les acquis professionnels décrits jusqu'à récemment comme intangibles. Cette intervention sera l'occasion de revenir sur l'émergence d'un « modèle de réserves à la française » favorisant tout autant l'externalisation que l'accessibilité plus large des professionnels ou des publics aux réserves et révélant ainsi que ces lieux se trouvent soumis aux préoccupations sociétales d'inclusion et d'ouverture, phénomène qui s'observe également dans les transformations réalisées au nom de la double « durabilité » du patrimoine et des ressources naturelles.

# Sessions parallèles

---

## 1. LES RÉSERVES AU PRISME DU TERRITOIRE

Présidente de séance : Emilie GIRARD, ICOM France

*Amphithéâtre AS16 - 500 places, trad. Ang.Fr.*

**Brigitte AUZIOL, Maître de conférences**

Université de Nîmes

**Le design sort de sa réserve : le Vitra Schaudapot**

Face aux défis que représentent la sécurité et l'intégrité des collections, la plupart des projets de médiation des réserves rendent celles-ci plutôt visibles que réellement visitables. Pour autant, dans ce contexte, ce type de découverte des fonctions muséales peu connues du public reste contributif aux objectifs visés. Cette communication questionne les stratégies de mise en scène des fonctionnalités tangibles et symboliques d'une réserve non accessible au public et de ses effets sur l'intelligibilité d'une collection. Elle a pour objet le Schaudapot, bâtiment dédié par le Vitra Design Museum à sa collection de design. Cet espace participe aux stratégies expographiques culturelles et marchandes mises en œuvre par un éditeur de mobilier contemporain sur le Campus Vitra.

**Isabelle BERTRAND, Directrice**

Musée de Chauvigny

**Plaidoyer pour des réserves à Chauvigny (France) : les enjeux et les défis d'un musée de France de province.**

La commune de Chauvigny (7 800 habitants), dans le nord de la Nouvelle-Aquitaine, possède plus de 13 000 œuvres et objets issus d'un territoire entre les vallées de la Vienne et de la Gartempe. Une richesse quasi disproportionnée au sein de cette commune, héritage d'une dynamique patrimoniale et culturelle ancienne ; synonyme d'une potentialité exceptionnelle pour animer un territoire. Aujourd'hui, plusieurs espaces sur la commune font office de réserves, à cette dispersion s'ajoutent des conditions de préservation non maîtrisées, un accès compliqué, etc. En 2024, doter les collections de réserves adaptées est devenu indispensable pour assurer leur pérennité et la qualité de leur exploitation. Un ancien silo agricole (surface aménageable 2500 m<sup>2</sup>) situé dans un quartier historique de la ville devant être réaménagé, se présente comme un lieu adapté à la réalisation de réserves. Cette problématique que rencontrent nombre de musées « de l'ombre » interroge la place de ces institutions dans la société, à une époque où créer son musée est encore un signe culturel fort, mais où préserver le musée existant peut être déprécié.

**Pamela BIANCHI, Enseignante-chercheuse**

ENSA Paris-Belleville

**Narbo Via. Entre Réserves visibles, propos expographique et expérience architecturale**

Comment montrer l'étendue du patrimoine culturel dans sa globalité ? Comment éviter de l'inscrire dans une logique d'exposition sélective en l'ouvrant plutôt à des publics issus d'horizons culturels et sociaux différents ? Comment intégrer le dessin architectural dans cette vocation muséologique ? Comment favoriser la mise en place de formules expographiques inclusives et innovantes au sein de ces préoccupations ? Ces questions ont structuré la conception du musée Narbo Via (2021), musée régional de Narbonne, construit par les architectes Foster+Partners, et dont la SAG (Studio Adrien Gardère de Paris) a conçu le design muséographique. Le bâtiment abritant toute la collection de découvertes archéologiques liées à Narbona Romana a été conçu afin de rendre visible le volume de ce patrimoine en intégrant son dessein dans l'ontologie même des logiques constructives des agglomérats romains.

**Charlotte BRUYERRE, Directrice générale adjointe**

Centre Pompidou

**Le Centre Pompidou Francilien : un projet culturel au cœur d'un pôle d'excellence pour la conservation et la gestion d'une collection.**

Le Centre Pompidou a souhaité se doter, pour la gestion et la conservation de la première collection d'art moderne et contemporain d'Europe, d'un outil d'une nouvelle génération : le Centre Pompidou Francilien, à Massy. Ce nouveau bâtiment, dont l'ouverture est prévue à l'été 2026, associe pour la première fois un lieu professionnel de conservation, de recherche et d'expertise technique et scientifique à un lieu culturel, offrant à un large public un nouvel accès à l'art moderne et à la création contemporaine. Ce projet illustre le partenariat entre deux grands établissements nationaux puisqu'il accueillera aussi les réserves du Musée national Picasso Paris. Avec une ouverture prévue à l'été 2026, soit un an après la fermeture pour travaux du bâtiment parisien, le Centre Pompidou Francilien bénéficiera d'une visibilité accrue et constituera un « laboratoire » pour la préparation de la réouverture du Centre Pompidou en 2030.

**Ludovic CHAUWIN, Responsable du département de la régie des collections et du pôle d'études et de conservation**

Musées de la ville de Strasbourg

**L'Union Sociale, Pôle d'Étude et de Conservation des Musées de la ville de Strasbourg : Faire musée autrement.**

Le projet de Strasbourg réinvente l'héritage industriel dans lequel il s'implante. Le bâtiment investi est conservé, réparé, augmenté, réinventé par la programmation spécifique qui s'y implante. Son architecture se fonde sur les qualités de l'existant et contribue à son identité singulière tout en offrant une cohérence fonctionnelle et technique. La maîtrise de la circulation de l'eau, la végétalisation réfléchie, son alimentation énergétique et le niveau de climatisation unique affichent des ambitions techniques et environnementales. Il s'agit également de développer un pôle d'étude et de recherche sur les collections. Les fonctions spécifiques du bâtiment et les métiers exercés par les professionnels du patrimoine font l'objet d'une médiation affirmée. Elles s'incarnent sur les façades ou courent une série de vitrines et une réserve témoin positionnée en regard de l'espace de médiation qui accueille le public participant ainsi à l'animation urbaine.

**Alison HESS, Lecturer, University of Westminster, Laura HUMPHREYS, Laura BLAIR, Research Manager, Science Museum Group, Diane GWILT, Head of Capital Projects – Collections, Amgueddfa Cymru – National Museum Wales, Caroline BUTTLER, Head of Collection Development, Amgueddfa Cymru – National Museum Wales; David PANTALONY, Curator, Science and Medicine, Ingenium - Canada's Museums of Science and Innovation; Sarah JARWORSKI, Assistant Curator, Science and Cultural Equity, Ingenium - Canada's Museums of Science and Innovation**

**‘But it's not a museum!’ What does accessible storage mean for tomorrow’s museum?**

This presentation will present the findings of a six-month collaborative research project on the museum storeroom funded by the UK Arts and Humanities Research Council. This project has asked curators, conservators, engagement specialists and community stakeholders, to imagine what meaningful access to reserve collections looks like in the museum of tomorrow. The relationship between communities and the public-facing side of museums has been the subject of substantial academic study but storerooms far less so. We will explore: 1) Beyond facilitating visiting academics and public tours, what other forms of access are there? 2) How can moving the conversation on from access to inclusion in museum practice facilitate other activities taking place in museum stores? 3) Through inclusive museum practice, can we reframe the discussion to dissolve the walls of the store, and create new value in, and uses for, our collections?

**Peter OSTRITSCH, Head of collections**

Sörmlands museum

**Collections are about people and stories. New ways of communicating museum collections in visitable storages and its challenges.**

Collections are not about objects; they are about people and their stories. If museums shift their focus from object categories and materials to the narratives within or behind the objects, our common heritage/a society’s collective memory has a bigger potential to become more accessible and understandable for the public. This approach opens up new perspectives and possibilities to engage the public in contributing to museum collections and making use of them in different contexts. Sörmlands museum, a regional museum of cultural history in Nyköping, Sweden, has been applying this concept for its visitable “Narrative Storages”. In 2018, when the then 100 years old museum moved into a new building, not only did the storage facilities become its heart, also the physical presentation of the collections was re-organized: It is no longer the objects themselves that are the main criteria of the ordering structure but narratives and biographies. We have entered a new borderland between exhibition and storage.

## 2. COLLECTIONS

Présidente de séance : Marjolijn Debulpaep, IRPA

*Amphithéâtre B012 -120 places, trad. Ang.Fr.*

**Frank BERGEVOET, Senior Consultant Movable Heritage, Netherlands Cultural Heritage Agency**

**Evelien MASSELINK Business Developer, Heritage House South-Holland**

**The Sleeping Beauty Scenario: orderly forgetting collections in an oubliette**

A recognizable dilemma for many museum professionals: what to do with endangered sizeable (private) museum collections? The core of the Sleeping Beauty scenario: when the owner can no longer take care of the museum, the integral collection is put to sleep for 30 years, at least one generation. The idea behind this is that next generations can judge much better what is of value to them than we do now. Instead of picking the usual currants from the museum porridge, the initiators postpone selection by forgetting in an orderly manner. This pragmatic approach with a depot-oubliette is new, radical, and harbours many uncertainties and untrodden paths. How to become uncertainty-savvy? The Sleeping Beauty scenario is a deep time museological experiment after an idea of ethnologist Gerard Rooijackers supported by Erfgoedhuis Zuid-Holland (the South Holland Heritage House) and the Netherlands Heritage Agency (the Rijksdienst voor het Cultureel Erfgoed / RCE).

**Carly Sèdjro DEGBELO, Directeur et conservateur**

Cellule Diocésaine du Patrimoine Religieux de Porto-Novo (CDPR -Porto) & Laboratoire de recherche « HERITAGES » de l'Université Cergy Paris.

**Quelles réserves pour les biens restitués ? Les fonctions des objets comme facteur d'aménagement des réserves.**

Plusieurs pays africains, propulsés par le vent de la restitution, s'efforcent de construire des musées aux normes internationales avec des réserves assorties. Toutefois, il ne serait pas superflu de se poser la question de l'adéquation de ces nouvelles réserves par rapport aux objets restitués ou à restituer. Le cas de la Restitution des 26 biens au Bénin par la France en 2021 est très parlant. Certains visiteurs avaient estimé que ces biens royaux spoliés par Dodds au Royaume de Danhomé en 1894 retournent désormais au Palais. Mais la décision exécutive est de les mettre dans un musée national sacrifiant ainsi aux exigences du modèle occidental. La fonction des objets restitués nous invite à nous poser cette question toute simple : quelles réserves pour les biens restitués ? La problématique ne se pose pas au niveau de la dimension des réserves, ni de leur qualité, mais en lien avec la fonction des objets dans leur communauté.

**Cristina FIORDIMELA, Professeur en Projet d'exposition architectural et muséographie, LABA Académie des Beaux-Arts Rimini & ICOM Italia groupe de travail sur les "Réserves et circularités".**

**Exposer l'accumulation. Le dépôt comme catalyseur de nouvelles méthodes dans la muséographie contemporaine.**

L'architecture du musée contemporain en relation avec son objet caché, le dépôt, pourrait être lue comme une histoire de l'accumulation, et vice versa. S'inspirant de l'archive, selon Rancière et Derrida, comme fission de l'ordre et du mouvement, qui engage le présent et le futur dans un même feu d'artifice, la dernière génération du dépôt muséal contemporain apparaît comme une sorte de « machine à lire » ultra-archivistique, « une machine d'oppositions où le texte remplace son programme » (Aymes 2004 : 69-77). L'analyse des dernières architectures de dépôt, du MAS (2011) au dépôt Boijmans Van Beuningen (2021), du V&A East Storehouse (2025) au futur Seoripul Open Storage Museum à Séoul (2028), met en évidence que l'architecture du bâtiment oscille entre fonctionnalisme et symbolisme, tandis que le thème des réserves est (encore) une architecture d'exposition, évoluant vers des réserves ouvertes qui reconnectent les objets à l'expérience, en pensant à John Dewey (1934-2020), et qui, par l'art de l'exposition, reconnectent le musée au « quotidien ».

**Hans Peter HAHN, Professor**

Goethe University Frankfurt

**Long-term storage, material conservation and securing object information: Challenges of value preservation in the field of 'contextual value'**

If cultural artefacts are kept in the museum collection for longer than one generation, this may require in many cases extensive conservation measures. Many museums have achieved a high level of professionalism in this area, which allows a good prognosis for the preservation of the material status. Advances in scholarly knowledge about material culture and culture history demands primarily that older descriptions be transferred to the standards of current documentation. The need to constantly update contextual information and present it in new terms becomes particularly clear in the process of digitisation. As soon as information on objects can be accessed via databases or internet interfaces, it becomes possible to check contextual knowledge from practically anywhere in the world. Inconsistencies in the description, outdated terminology and incomplete documentation substantially reduce the value of the collection itself. As a more radical consequence, however, such shortcomings can also lead to political criticism of the museum and thus substantially reduce the significance of the museum as a whole.

**Ciarán LAVELLE, Head of Collections Services,**

**Heather MCGUICKEN, Collections Operations Manager**

National Museums NI

**The National Museums NI Collections Access Plan – Putting collections access at the heart of collections storage and management solutions**

Like many museum institutions, National Museums NI is facing working through a collections storage infrastructure quagmire. The organisation consists of four museums and two off site storage facilities spread across Northern Ireland. Housing our diverse collections spanning Natural History, Transport and Industry, Social History, Art, Archaeology, Libraries, and archives, our storage needs are multifaceted and heterogeneous, making a 'one size fits all store approach' impractical. While the physical storage infrastructure remains a long-term redevelopment priority for the organisation, the collections management process is an important priority that requires redevelopment and investment. Through the digitalisation and standardisation of our collections management processes, National

Museums NI aim to lay the framework to sustainably and economically future proof our collections management and storage infrastructure, with accessibility as a cornerstone principle.

**Andreia NOGUEIRA, Auxiliary Researcher**

TECHN&ART (Technology, Restoration and Arts Enhancement Centre), IPT, Portugal

**Rethinking the accumulation of the past: inherent vice & creative conservation in tomorrow's museum**

Many objects are not being destroyed or disposed of and yet they are not worthy of preservation. This means that they are just being permanently accumulated in storage. This is of particular significance in the realm of modern and contemporary art because artists are increasingly turning to the use of materials prone to inherent vice, which is usually regarded in conservation discourse as a condition in which objects and materials self-deteriorate particularly fast due to their internal properties. What to do with this accumulation? How can we think of fragility, decay, loss, and inherent vice in a new and positive way? There will be a time when it will not be possible anymore to ignore what to do with this accumulation. We will explore potential benefits in applying the newly developed Creative Conservation approach. Creative Conservation can be said to be a framework that promotes artistic creativity in its intentional application to aid the sustainable preservation of severely damaged or decayed objects.

### 3. DES ESPACES EN TRANSFORMATION

Présidente de séance : Cécile CAMART, Sorbonne Nouvelle

*Amphithéâtre B013 -120 places, trad. Ang.Fr.*

**Jillian HARROLD, Dr, ACR,**

**Zofia WYSZOMIRSKA-NOGA, ACR**

The Parliamentary Archives, UK

**Adaptable solutions and new opportunities: conservators' journey from bespoke Victorian repository to sustainable storage**

As members of the UK Parliamentary Archives Collection Care team, we are entrusted with the preservation of over three million records, a vast collection of parchment and paper documents housed within the historic Victoria Tower. Our journey has taken an unexpected turn as we face an unprecedented move prior to the restoration of the Palace of Westminster, that is part of a UNESCO World Heritage Site. This transition involves shifting our collections from a bespoke Victorian repository to more stable and sustainable storage. This move not only presents logistical challenges but also provides us with opportunities to revisit our preservation methods and priorities. As we prepare, we see this as an opportunity to assess, survey, and rehouse our collections. As conservators, we had to adopt new ways of thinking, considering the collection in its entirety, to develop packing methodologies and test temporary stabilization methods. We have been able to use the information collected as part of the preparation for the move to identify research opportunities and to carry out pilot treatment projects hopefully arriving at workable adaptable solutions. We will discuss two case studies to illustrate this process.

**Saskia VAN DE VOORDE, Curator Textile and Equipment**

War Heritage Institute, Brussels

**Storage spaces within the War Heritage Institute and their future**

The War Heritage Institute is the successor of the Royal Military Museum in Brussels and manages a collection of approximately 140,000 objects ranging from art, uniforms and weapons to tanks and aircrafts. The great diversity of the collection, combined with the quantity of objects creates challenges in preserving the pieces correctly. Besides the search for better use of the spaces, the presence of dangerous heritage within this military collection is also an increasingly pressing concern. Numerous questions also come to the forefront in function of the continuation of the collection. A disposal policy is not possible so far due to Federal legislation but the possibilities in the reserves and exhibition rooms have reached their limit. To what extent can volunteers be used to manage the collection? What about military personnel and collectors working with the collections? How to deal with the many moves because of the dependence on Defence for spaces and then also the possible loss of information?

**Kate LEWIS, Chief Conservator**

**Christy THOMPSON, Senior Deputy Director, Exhibitions & Collections**

**Stefanii RUTA-ATKINS, Director, Registration & Collection Management**

The Museum of Modern Art, New York

**A Century of Collecting and Storage at The Museum of Modern Art: Current Realities and Critical Questions**

The Museum of Modern Art started in 1929 with a modest initial gift comprising eight prints and one drawing, and embarked on the progressive notion of collecting contemporary art. The museum now holds over 200,000 works, spanning a diverse array of mediums. The physical storage is nearing capacity within its purpose built confines. This situation coincides with a pivotal moment in the museums' history as it nears its centennial anniversary bringing internal introspection of the museum's collection strategy and ability to present more of the collection, and recalibration amid broader societal shifts. The presentation aims to provide frank insight into the museum's present storage infrastructure, explore discussions surrounding collection size, and delve into strategies for optimizing and (re)organizing existing capacity. Additionally, it explores potential storage expansion, and the evolving landscape of digital art storage. Central to this exploration is a holistic vision, underpinned by collaboration across museum departments, with fiscal considerations and sustainability imperatives guiding the discussion.

**Raquel LORENZO-CASES, Conservation and Restoration Technician**

**Sofía DE LÉON VERDASCO, Technician Conservation & Restoration Laboratory**

CENIEH - Centro Nacional de Investigación sobre la Evolución Humana

**A room of one's own: storage of the archeo-paleontological collection at CENIEH. Past, present and future of the archeo-paleontological collections from Sierra de Atapuerca sites at the National Research Centre on Human Evolution (Burgos, Spain) storages rooms**

The National Research Centre on Human Evolution focuses on the research of Late Neogene and Quaternary eras, including projects at sites all over the world. In addition, the CENIEH takes up the

role of a museum by safeguarding, managing and conserving archeo-paleontological collections from the Pleistocene Sierra de Atapuerca sites (Burgos, Spain), declared UNESCO World Heritage. The CENIEH has over 300 m<sup>2</sup> with 1,460 linear meters of shelves, distributed in compact storage bins. Every room is independently RH & T-controlled with a monitoring system. Throughout these 18 years, we have struggled for scientists and managers to recognize that the value of this heritage lies not only in their scientific data, but it also has a cultural and natural value in itself. We believe that preserving the cultural wholeness and realize its scientific purpose are both goals equally important and not mutually exclusive, and it should start by giving them a proper room of their own.

**Pipit MEILINDA, Collection and Storage Manager**

Indonesian Heritage Agency

**Paleoanthropological and Paleontological Collection Management in Sangiran Museum Storages**

Indonesia is one of the countries rich in paleoanthropology and paleontology because it is the location where Java Man was found. The Sangiran site is a prolific fossil-bearing site from the Quaternary period and contributes to more than 50% of Homo erectus findings worldwide, renowned as the Homeland of Java Man. There are at least 40,000 objects managed by the Indonesian Heritage Agency, which oversees 5 representative storages in Sangiran. Thousands of objects were collected decades ago and currently are still being collected by the locals. How the relationship between the locals as the frontman of fossil discovery and the museum as a cultural preservation institution will be discussed. Community involvement is very important in collection management for the sustainability of conservation in Sangiran. Future challenges in the management of storage and collections are becoming increasingly evident in light of the Indonesian government's efforts to improve the quality of collection management and also storage readiness as a location to store repatriated objects.

**Loic PRAT, Registrar Unit Head**

Louvre Abu Dhabi

**The Conservation Building of Louvre Abu Dhabi: hosting a developing collection**

The Louvre Abu Dhabi opened to the public in 2017 as the result of a ten-year project between the United Arab Emirates and France. The architectural project includes not only the galleries and the famous dome but also technical and storage spaces. A key aspect of the planning was that the storage and logistical spaces were designed for a collection that still did not exist at the time of conception. A second important aspect was the incorporation of workflow logistics into the design schema. The building is divided into zones for different collections management activities such as documentation, logistics, storage, conservation and museography. The schematic design of these zones reflects the interconnection of the different activities to allow for efficient workflow patterns as the objects move through collections management. We will examine the design's effectiveness in terms of collection management and conservation after seven years of use. We also address the facilities objectives within the context of its environment both in terms of climate and logistics.

**Sophie SIMON, Conservatrice des collections communales**

**Caroline DUMOULIN, Chargée de la valorisation scientifique des collections**

Artothèque - Pôle muséal - Ville de Mons

**L'Artothèque de Mons : bilan après 10 ans de fonctionnement et projection pour les dix prochaines années.**

L'Artothèque est le lieu de conservation, de gestion, d'étude et de restauration des collections communales montoises. Véritable centre névralgique du Pôle muséal montois, elle fédère et mutualise les collections et les expertises pour les douze sites et lieux d'expositions qui constituent le Pôle sur le territoire montois. Ayant ouvert ses portes en 2015 dans le cadre de « Mons, capitale européenne de la culture », l'Artothèque a misé sur un modèle d'organisation unique en Fédération Wallonie-Bruxelles, tant pour les aspects de gestion des collections que pour l'accessibilité à celles-ci sur place par son parcours d'exposition temporaire et par l'implication dans des projets d'exposition et de médiation sur le territoire. Après dix ans de fonctionnement, nous proposons de tirer un bilan critique sur ce modèle de gestion mutualisée des collections, en abordant les objectifs poursuivis et ceux atteints.

#### **4. OUVRIR LES RÉSERVES**

**Présidente de séance : Egidia SOUTO, Sorbonne Nouvelle**

*Amphithéâtre B015 -120 places, session anglophone*

**Louise BASCOMBE, Collection Stores Manager; Jennifer CROTHALL, Collections Storage & Access Manager; Khursheed HUSSAIN, Collections Engagement Producer ; Debbie WILLIAMS, Collections Storage Officer**

Royal Museums Greenwich

**Visible and Visitable Storage: Reflections on the Prince Philip Maritime Collections Centre, 5 years on**

This conference has provided a timely opportunity to reflect on the benefits and challenges of making our inaccessible spaces accessible, through the creation of new visible and visitable storage, and to share experiences of our journey. Purpose built and completed in 2018, PPMCC includes conservation studios, a photographic studio and digitising suite, learning and research facilities, and storage for the Royal Museums Greenwich's (RMG) collections, (previously dispersed across three sites). The objectives were 3-fold: establish more efficient, sustainable working practices; improve collections care and preservation; and increase access to the collections. This presentation will explore how a new storage facility can be designed for public access, with interpretation and communication of its storage spaces as a focal point and will demonstrate our view that visible and visitable storage is a more than appropriate response to showcase stored collections.

**Samantha HAMILTON, Chief Executive Officer, Rock Art Australia**

**Amanda MEIKLEJOHN, Senior Associate, Williams Ross Architects**

**Sharing the hidden jewels of the Australian Performing Art Collection**

The APAC Reveal project at Arts Centre Melbourne attempted to respond to Ames' provocation by endeavoring to creatively solve three major problems holistically and opportunistically: 1) The lack of storage for the Australian Performing Art Collection (APAC). 2) The lack of spaces available to manage, preserve and make APAC accessible. 3) The lack of awareness, onsite visibility, and accessibility of APAC. This presentation will focus on the methods applied to solve the lack of awareness, visibility and accessibility issues. It will share how it took six years of internal and external stakeholder advocacy, education, communication, and relationship-building to demonstrate the value and impact of this collection, raise the necessary funding and deliver the project in September 2023. The solution involved the development and delivery of a visitor experience including guided public tours, education programs and exclusive events.

**Lien LOMBAERT, Coördinator depot, Erfgoedsite Ename**

**Daan DE CLERCQ, Policy officer heritage landscapes / green heritage, Province East-Flanders (Belgium)**

**Outside the Box. Trees in and Objects out of Storage**

In Flanders, Belgium, there is a distinct separation between cultural heritage and immovable heritage. At the Ename Heritage Site, we view this not as a limitation but as an opportunity. Our site encompasses archaeological collections, parts of protected monuments, and since the COVID-19 pandemic, even heritage trees stored in our depot. However, this raises a challenging question: how do you preserve immovable heritage ex situ, particularly when its value and story are intrinsically tied to its original location? Moreover, how do you effectively communicate these stories to the public? This year we inaugurated a new exhibition focusing on heritage conservation principles. A key aspect of the exhibition is damage patterns observed in various objects. We scoured our own collections and those of other museums to find the most degraded, aesthetically challenged items. Visitors are then invited to peer into our depot spaces, offering a glimpse into the conservation process, though entry is restricted.

**Mayara MANHÃES DE OLIVEIRA, Coordinator of Museology Sector**

**Museu da Vida Fiocruz, Rio de Janeiro, Brazil**

**Museum storages and public access: notes from a bibliographic review**

This research examines the issue of museum collections being stored away from the visitors and explores ways to provide public access to these spaces. Three strategies were identified: I) visible storage system, in which objects are preserved according to the logic of a museum storage and at the same time can be viewed by visitors; II) visible museum storage, which allows visitors partial or full visibility of museum work and storage areas; III) visitable museum storage, which allows access through guided tours. The bibliographic review was conducted using seven databases with academic journals, theses and dissertations covering the time frame from 1970 to 2023. The results suggest some possibilities for redefining the relationship between visitors, objects and museum professionals. The study highlights the importance of educational activities and interdisciplinary planning, encouraging the reflection on the broader implications of preserving and disseminating cultural heritage.

**Felicia RAPPE, Dr, Deputy Director, Head of Collections,**  
Museum Abteiberg, Mönchengladbach, Germany

**Storage + Fluxus: A Paradoxical Partnership? Establishing a Visitable Storage for ANDERSCH COLLECTION/ARCHIVE at Museum Abteiberg, Mönchengladbach, Germany**

The paper provides insights in the process of establishing a visitable storage within the permanent exhibition space at Museum Abteiberg, the iconic postmodernist museum building in Mönchengladbach with its collection of modern and contemporary art. The visitable storage is conceived for ANDERSCH COLLECTION/ARCHIVE, which is centered on Fluxus art. The paper discusses the challenges behind the twofold aim of choosing a storage as a display for an art movement which originally aimed at participation: preserving the heterogeneous, partly fragile holdings and making them accessible for scholars and a non-specialist public. How does the public respond to the communication and interpretation of the storage so far? How is the concept of revealing the process “behind the scenes” received? Amongst the feedback is the recurring question whether a storage as a display fails to activate Fluxus art and whether it is at odds with its experiential nature.

**Nicky REEVES, Dr., Curator of Scientific & Medical History Collections**  
The Hunterian University of Glasgow

**Literal Transparency and the Ends of Immediacy**

Visible storage in museums and collections study centres is often invested with the apparent properties of the dashboard, the ubiquitous management tool which claims to reveal an unmediated account of how things are. Dashboard Transparency insists that accountability is achievable, disclosure is inherently virtuous, and data is neutral and comparable. In making public massive quantities of data, an institution claims to be facilitating democracy via public scrutiny, but it is invariably the case that this takes place at exactly the same time that forms of scrutiny and oversight traditionally undertaken by, or the responsibility of, the state, or other legislative or juridical institutions, are either diminished, outsourced or privatised. A constant and immediate revelation of data and performance indicators is necessary but most of all sufficient: we have been transparent, what more do you want? The ultra-visibility and apparent immediacy of both museum collections and museum work in various visible storage configurations can thus be usefully critiqued as a political information system.

**Angela SEGALLA, Director of the Collection Center and Collection Stewardship**  
Peabody Essex Museum

**Beyond the Gallery: The Museum Storage Experience at the Peabody Essex Museum**

In 2018 the Peabody Essex Museum (PEM) in Salem, Massachusetts, established the Hawkes Collection Center (HCC) in nearby Rowley. The 120,000 square foot storage facility became home to the museum's entire library collection and a portion of its museum collection, temporarily stored in boxes until suitable storage furniture could be acquired. In April 2020, PEM responded to the growing interest in museum storage by launching virtual "behind-the-scenes" tours of the newly established HCC. Encouraged by this enthusiasm, PEM resumed offering in-person tours of the HCC in October 2020, attracting the maximum number of attendees. PEM's efforts highlight a wider movement within

the museum community to bridge the divide between storage areas and public engagement, enhancing the visitor experience and fostering a deeper understanding of heritage preservation and collections management.

**Eva ZAMKOVSKA, Curator**

Museum of the Slovak National Uprising

**The Open Depository Project at the Museum of the Slovak National Uprising**

The Museum of the Slovak National Uprising (SNU) in Banská Bystrica has undertaken an innovative project titled the Open Depository, which has redefined the traditional museum storage system in Slovakia. The project was completed on 1 May 2024, when the Open Depository (visible "open" collection storage) was officially opened to the public. The Open Depository is not an exhibition; however, its design is both functional and engaging. Its main part – Visible Open Storage – has been designed to provide a visually appealing and accessible way for visitors to view a broader range of items. Moreover, in its centre is Conservation Laboratory, where visitors can observe the processes of conservation and restoration. This transparency not only educates the public about the importance of preserving historical objects but also demystifies the often-hidden work of museum conservators. In other words, it helps raise awareness of the challenges of heritage preservation and collections management.

## **5. ENQUÊTES NATIONALES : UN PANORAMA**

**Président de séance : Christoph LIND, ICFA**

*Amphithéâtre B115 - 60 places, session anglophone*

**Claire BARBARA, Preventive Conservator**

Heritage Malta

**Public Access to Reserve Collections: challenges, dilemmas, and future potential in Museums in Malta.**

This study, conducted in 2018, investigates public access to reserve collections in some of Malta's museums (Europe). The accessibility of the reserve collections for eight national museums was explored through in-depth interviews with museum professionals responsible for the collections. Challenges include lack of resources, the location of museum storage facilities, collection safety and security, and issues related to collections management. Several future opportunities emerged, including increasing donations, the introduction of an online catalogue, and raising public awareness of reserve collections, with accessibility acting as a catalyst for better management of stored collections. The study highlights the resource-intensive nature of providing public access to reserve collections and the need for developing tailored solutions for each collection in its specific context.

**Andrea BERNATH, Head of Research and Collection Conservation, ASTRA National Museum Complex; Raluca Iulia CAPOTĂ, Documentarist & Course manager and trainer, National Institute for Cultural Research and Training, Romania**

### **Storages in transition: a Romanian perspective**

The progress in the last twenty years with regard to storage conditions for museum collections in Romania can be attributed, among other things, to improved financial circumstances and professional awareness towards the importance of preventive conservation. Through the construction of the Astra Centre for Heritage, by Astra Museum, Sibiu (2011, EEA Grants) and the new storage facility to be designed by the National Museum of Transylvanian History (2021 – 2026, NRRP Investments), the Danish model for museum storages reached our practice, too. Promoting and implementing concepts of conservation facilities to protect cultural heritage, in line with sustainable and green environmental recommendations, require the involvement of informed, aware professionals. Other challenges evoked the need to complement the expertise in the Romanian museums, to integrate highly regarded international guidelines and standards, or to overcome the skepticism towards efficient approaches, such as the "unheated storages".

**Isah ISHAQ ISHAQ, Lecturer**

Ahmadu Bello University, Zaria, Nigeria

### **Current State of Collection Storage in Nigerian Museums**

This study presents conditional assessments of three storage spaces in Nigerian National Museums and one University Museum. Through interviews, observation, Focus Group Discussions and desktop search, it reveals that the building of the depot is not conducive for both the collection and staff. With critical microclimatic conditions, storage is highly overcrowded, and inventory registers are manual and poorly documented. Lack of trained personnel as well as tools and equipment were responsible for non-adherence to collection storage standards in line with the international best practice. In addition to proper implementation of preventive conservation measures in storage, partnerships between Nigerian Museum's experts and international organisations such as ICOM are considered essential in sharing ideas about specific case studies of storage practices and for training and retraining of personnel.

**Signe LILLEBÆK, Conservator, Royal Danish Academy, Institute of Conservation**

**Kristiane STRÆTKVERN, Conservator, National Museum of Denmark**

### **The storage conditions for 100 Danish museums and their 350 storage buildings. Results of a national survey and how to follow up.**

In 2022-23 a national survey on the preservation condition in state subsidized museums' storages was conducted in Denmark. The survey was initiated and financed by the Danish Cultural Ministry to obtain an updated picture of the museum storages, compare the results with a similar survey carried out in 2006 and indicate where and how to improve the preservation condition of the low-quality storages. 103 museums participated in the survey, 350 buildings and more than 850 storage rooms were physically inspected, and the results recorded. The survey covered museums with both art collections, cultural history collections and natural history collections. All types of storage facilities, ranging from modern purpose-built storages to old barns were inspected. The presentation will show

the overall results and tendencies from the survey but focus on where and how the storage situation can be improved and the museums' own role in this work.

**Alfonso Monges MIRTHA, Head Coordinator**

Grupo de investigaciones Arqueológicas - Arqueopy

**Museum storage in Paraguay: a case study at the Museo Etnográfico Dr. Andrés Barbero**

In 2023, the Museo Etnográfico Dr. Andrés Barbero undertook a project to tackle the problematic situation in the storage of the archaeological collection. One of the main objectives was to turn one of the exhibition rooms into a visitable deposit. Thanks to the acquisition of materials and equipment by the Fondo Nacional de la Cultura y las Artes (FONDEC) and an extension project at the Universidad Nacional de Asunción (UNA), undergraduate students of history, architecture, visual arts and industrial design, under the direction of archaeologists, conservators and museologists, partook in different tasks related to the management and care of the almost 30,000 archaeological objects.

This contribution presents and discusses challenges of the project, solutions and lessons learned during the process, by focusing on environmentally and economically sustainable strategies and fostering new ways to facilitate community involvement in the museum.

**Anne-Laure RAMEAU, Chargée de mission de conservation préventive / Administratrice**

Musées de Clermont Auvergne Métropole / AFROA

**Insight into museum storage: collection managers' points of view**

In June 2024, the AFROA, the French registrar group, organised a conference about museum storage. About forty speakers investigated this essential part of museums, with four directions: needs and choices, layout, daily issues and eventually ecological challenges.

A survey went along with this conference, to give a clear picture of the functions of a museum storage and the satisfaction of its users, the management of preventive conservation, safety and security and finally the awareness of sustainable development. The 150 answers came mainly from collection managers. They showed the importance of storage within the museum, the dynamism of projects carried out there but also the regular problems they have.

**Ruohan MAO, ZJU100 Young Professor, Zhejiang University**

Guiling ZHAO, PhD Candidate, Fudan University

**Shared Storage Management Practices in Small and Medium-Sized Museums in China**

The research examines the challenges of storage management in small and medium-sized museums in China, which account for over 60% of the nation's museums, boosting to over 4000. These institutions face significant financial constraints in managing storage effectively. By conducting an in-depth analysis of official data from the "Evaluation of the Fifth Batch of National Museum Grading in China (2024)", it examines the deficiencies in storage management across the selected 587 institutions, based on their administrative affiliations and museum building sizes, with a particular focus on supporting facilities, regulatory frameworks, and professional expertise. Through case studies involving shared storage, technological cooperation, information integration, and talent development, the study underscores the importance of inter-institutional collaboration for improving collection management efficiency and mitigating storage pressures. The research ultimately proposes strategies to enhance storage

management, including the use of digital platforms for information sharing, advancing technological collaboration, and strengthening professional training programs for museum staff.

## **6. TRANSFORMATIONS DES PRATIQUES ET DES COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES**

**Président de séance : Fabien VAN GEERT, Sorbonne Nouvelle**

*Amphithéâtre AS16 - 500 places, trad. Ang.Fr.*

**Marion ALLARY, Chef de la régie des collections**

**Sylvie MAILLARD, Chargée de la conservation préventive**

Musée des Arts et Métiers, le Cnam

**Matériaux dangereux dans les collections. Focus sur l'évolution de la gestion de l'amiante et de la radioactivité au sein des réserves du musée des Arts et Métiers**

La prise de conscience des musées quant à la gestion de matériaux dits dangereux est assez récente. En effet, durant des décennies, des objets contenant des substances nocives (mercure, plomb, amiante, éléments radioactifs...) ont été stockés et manipulés sans prendre les mesures nécessaires à la protection des personnels, des prestataires, voire des visiteurs. Dans la dernière décennie, cette question a été mise en avant par l'équipe du Département des Collections du musée des Arts et Métiers. Depuis quatre ans, les actions se sont concentrées sur la gestion des collections comportant de l'amiante. Les actions entreprises témoignent de la riche collaboration entre les différents services œuvrant à la conservation des collections du musée. Si de nombreux protocoles – d'encapsulation et de confinement notamment – restent encore à définir, le musée des Arts et Métiers est aujourd'hui pionnier en France dans le domaine de la gestion des collections amiantées en réserves et continue à travailler activement sur le sujet au travers de plusieurs projets.

**Aude CHRISTOPHE, Chargée de projets relations internationales, Institut national du patrimoine ; Elena PELOSI, Coordinamento Area Formazione, Fondazione Scuola dei beni e delle attività culturali; Marta SAMEK LODOVICI, Project Expert - International Unit, Fondazione Scuola dei beni e delle attività culturali**

**Gestire i depositi / Gérer les réserves : retour sur les apports d'une formation internationale**

L'intervention vise à présenter les apports d'un nouveau concept de formation internationale qui fait le pari du croisement des approches françaises et italiennes en matière de gestion des réserves. Le projet, mis en œuvre au printemps 2024, est né d'une volonté de favoriser les échanges entre professionnels français et italiens sur leurs problématiques, leurs pratiques, leurs recherches de solutions et les résultats obtenus dans le cadre d'expériences individuelles, locales, régionales ou nationales. La dimension internationale permet de sortir de sa zone de confort et de s'ouvrir à d'autres points de vue et d'approfondir la réflexion sur l'adaptation nécessaire des normes internationales aux contextes locaux.

**Patricia LUCAS MURILLO DE LA CUEVA, Régisseur,**

**Isabel SOUSA GARCIA, Conservateur-Restauratrice**

Museo Nacional del Prado

**Le rôle des musées dans la formation des professionnels des réserves. Expériences au Musée National du Prado, Madrid.**

Les musées ont un rôle majeur à jouer dans la formation des professionnels dans les réserves. Cette présentation a pour objet de partager les dernières expériences menées à partir d'un projet de formation Musée National du Prado (MNP), conçu par le Registre des œuvres d'art. Le projet a consisté à réviser, déplacer, concevoir et exécuter un nouveau système de stockage pour les collections de miniatures, médailles et monnaies (2599 pièces). Son intérêt réside dans le fait qu'elle a permis la formation d'une stagiaire dans tous les aspects liés au travail des réserves : identification des besoins et améliorations; formulation et planification des actions; estimation des moyens humains et matériels; sélection du matériel et recherche de fournisseurs locaux; exécution et documentation. Le but de cette présentation est de fournir des informations spécifiques sur toutes les étapes du projet suivant trois critères principaux : application de la conservation préventive, faible coût économique et simplicité d'exécution, parfaitement exportable à tous les types de musées.

**Marie-Lys MARGUERITE, Directrice du Centre de conservation**

Musée du Louvre

**Le Centre de conservation du Louvre (CCL) : de la méfiance à l'efficience ? Comment un équipement technique dernier cri bouleverse les pratiques professionnelles du plus grand musée du monde**

Le 8 octobre 2019, le Musée du Louvre inaugurait le Centre de conservation du Louvre. Ce bâtiment exceptionnel de près de 20 000 m<sup>2</sup>, entièrement dédié à la conservation, l'étude et la restauration de quelque 250 000 objets, dont le musée du Louvre a la responsabilité et qui ne sont pas présentés au public, a été créé sous le coup d'une urgence : celle de l'anticipation du risque de crue de la Seine. Ce projet a suscité à son origine méfiance et résistance de la part de certains professionnels. La réponse architecturale qui offre des garanties en termes de conservation préventive fait aujourd'hui consensus, mais instaure néanmoins une profonde mutation des pratiques professionnelles.. Cette intrusion technologique constitue un changement radical pour les équipes du Louvre. Mais en tant qu'outil du Louvre contemporain, le CCL ne peut se départir des pratiques professionnelles de l'institution, elles-mêmes considérées comme un patrimoine, au risque de perdre son sens et son efficacité. Comment alors mettre la technologie au service de l'expertise et du « faire » des équipes scientifiques, du « voir » et du « sa-voir » des publics ?

**Maria MERTZANI, Director, Hellenic Ministry of Culture - Directorate of Conservation of Ancient and Modern Monuments; Maria KRINI, Conservator of Cultural Heritage - Museologist, Hellenic Ministry of Culture - Directorate of Conservation of Ancient and Modern Monuments**

**Laura Melpomeni TAPINI, Managing Director, Diadrasis;**

**Storage management in Greek archaeological museums: improvement through training**

A major project for the museums in Greece, introduced by the Hellenic Ministry of Culture, is the museum accreditation scheme. The procedure is divided into three phases: survey and evaluation, proposals for improvement, and implementation. In this context, the Directorate of Conservation of Ancient and Modern Monument, serving as a central mentoring facility for the regional services in the sectors of preventive conservation, conservation-restoration and care of collections in exhibition and storage, has organized a series of seminars and workshops for the State archaeological museums, with the view to promote stable and organized museum storage areas, targeting museum professionals who are responsible for the storage care and management, with different specialties and background. The workshops, although largely based on the RE-ORG method developed by ICCROM, have been adjusted to fulfill the needs and the structure of the museum system of our country, as well as the characteristics of archaeological museum storage. The scope was not only to provide an organized, safe and functional storage area, but rather to embrace a new way of addressing collections in storage, to have a clear storage policy and to work as an interdisciplinary team.

**Ujjwal RANA, Assistant chemist**

National Museum, New Delhi

### **Integrating Indigenous Practices with Modern Storage Techniques for Manuscripts**

India is a country with a wealth of cultural legacy, and our manuscripts provide written evidence to that legacy. Manuscripts, being organic in nature, are vulnerable to various natural and man-made disasters including mishandling, floods, fires, pest infestations, natural aging, etc. These disasters have always been a potential threat to this priceless cultural heritage. With aging these deteriorating factors become more powerful so appropriate storage systems become inevitable for their survival. Few traditional practices of using local resources and organic elements for storing and preserving manuscripts have proven very effective by preserving these manuscripts till date. The indigenous practices are widely used even in modern storages due to their effectiveness. This study examines the traditional storages based on historical practices of Indian sub-continent and how such practices can be incorporated in the modern approaches enhancing their effectiveness.

**Elizabeth A. RONALD Doctoral Student, NAGPRA GRA, University of Tennessee**

**Helen E. MARTIN, PhD Student, George Washington University**

### **Our Duty of Care: Ethical Storage of Indigenous Culture**

The Native American Graves Protection and Repatriation Act (NAGPRA) of 1990 significantly changed collections storage in the United States. This law requires federally funded museums to repatriate all ancestral human remains and their belongings to the descendant Native Nations. It has sparked major discussions and reevaluations of the storage of Indigenous and Native collections within museums, especially those affiliated with research universities (Gulliford, 1992). In January 2024, new NAGPRA regulations were put into effect. The Duty of Care regulation directly impacts the ways museums interact with their stored materials (NAGPRA, 2023). This paper presents a broad examination of the initial implementation of the Duty of Care regulation in the United States. This regulation has the potential to mark a new era of ethical storage of Indigenous culture in the United States, but the nature of its success ultimately depends on museums and federally funded institutions.

**Adeline ROSSION, Collaboratrice scientifique, en charge de la collection**  
**Charlotte DOYEN, Collaboratrice scientifique, en charge de la collection**  
Musée de la Photographie à Charleroi, Belgique

**Le médium photographique, le passage du statut de « document utilitaire » à celui d’archive et d’œuvre à conserver – une gestion complexe et une problématique pour les conservateurs ?**

Le Musée de la Photographie à Charleroi, ouvert en 1987, est entièrement dédié à la collection, la conservation, l’exposition et l’étude de la photographie. L’attention croissante portée sur la conservation préventive a mené au développement d’un panel de solutions pointues répondant aux contraintes économiques, logistiques et humaines inhérentes au milieu muséal. Le musée a ainsi mis au point, en se basant sur la littérature de référence, les conseils de restaurateurs spécialisés, l’échange avec les collègues du secteur et l’expérience pratique, une méthodologie spécifique pour les différents cas techniques de conservation des phototypes. L’étude de plusieurs cas pratiques est l’occasion de présenter cette gestion quotidienne de nos réserves et du médium complexe qu’est la photographie. Parmi ces cas pratiques, nous présenterons le classement, l’identification et la réorganisation d’un important fonds photographique historique non-inventorié et disséminé au sein des réserves.

## **7. RÉORGANISER : GESTION ET INVENTAIRES**

**Présidente de séance : Alba LETTS, Museum of Transport and Technology**  
**(Aotearoa New Zealand)**

*Amphithéâtre B012 -120 places, trad. Ang.Fr.*

**Jaroslav BOGOMOLOV, Collections manager, Museum Nord**

**Stephanie BACKES, conservator NKF-N, CEO, Malerikonserver Stephanie Backes AS**  
Otolitten Collection Care Hub

**Re-organising the collection of a Norwegian consolidated museum**

Museum Nord, which is located north of the Arctic Circle, is one of the 61 consolidated museums in Norway. The institution manages 21 visitor facilities stretching for approximately 350 kilometres. In only a few cases Museum Nord is the owner of the objects, mostly the institution is providing the museum services for the owners of the facilities. A lack of sufficient collection care and personnel resources over several decades has resulted in poor to bad preservation conditions of the objects. The new museum building named Otolitten, consisting of exhibitions, storage facilities and an object conservation unit, will be completed in 2026. By identifying the challenges with collection care in a Norwegian consolidated museum, we discuss how we are planning the logistics of the movement of objects, conservation issues, and competence required in order to solve them.

**Pang Yen CHENG, Chief of the Registration Division, Department of Registration and Conservation of the NPM**

National Palace Museum, Taiwan

**Addressing Challenges of the National Palace Museum (Taiwan) Storage: A Registrar's Perspective**

The National Palace Museum (NPM) in Taiwan collection mainly deals with Chinese antiquities, paintings, calligraphic works, rare books, and archival documents. On October 31, 2022, news emerged about the breakage of three porcelain artefacts at the NPM. According to the Guardian, "A bowl, teacup, and plate - dating from the 15th and 17th centuries - were broken in three separate incidents." Subsequently, all three artefacts underwent restoration, and on March 31, 2023, they were publicly displayed at the "Investigation and Restoration of Cultural Relics at the National Palace Museum" special exhibition. In this paper, the author examines the NPM improvements in response to the incidents mentioned earlier, from a registrar's perspective. These improvements were prompted by the NPM to proactively improve the environmental conditions within its artefact storage facilities. As part of the New NPM Project, renovations are currently underway to upgrade the standard storage facilities.

**Melissa COLIN, Collections Storage Manager**

**Clare VALENTINE, Senior Collections Change Delivery Lead**

Natural History Museum, London

**How to eat an Elephant: challenges and innovation in large-scale collections storage planning**

The Natural History Museum (NHM), thanks to the NHM Unlocked programme, will move one third of this collection to Thames Valley Science Park (TVSP). The new centre will provide: digitisation and imaging suites, cutting edge molecular, analytical laboratories and cryo-facilities and fifteen state of the art stores for the Museum's collections of mammals, non-insect invertebrates (such as corals, crustaceans, molluscs, and worms), molecular collections, micropalaeontology and ocean bottom sediments and associated library material. New storage will allow the Museum to secure collections at risk of deterioration and irreparable damage from being housed in unsuitable buildings at present and open up galleries to the public which are currently used as storage. This talk will provide an in-depth account of our processes which have led to the furniture design and procurement and how this facility unlocks the opportunity for the NHM to take a holistic view on collections storage across our Institution.

**Maria SIMAS, Conservateur-Restaurateur**

Câmara Municipal de Almada

**Réserves des Musées d'Almada : inventorier, organiser et conserver**

Les objets du Musée Municipal d'Almada, divisé entre le Núcleo de Arqueologia, le Museu Naval et la Casa da Cidade, ont été collectés durant des fouilles archéologiques, mais aussi dans des espaces industriels, des établissements commerciaux et d'artisanats qui ont disparu. En 2019, les trois réserves se sont basées sur Re-org afin d'établir un diagnostic des collections et établir un projet de

réorganisation. Actuellement, la Maison Communale d'Almada va restructurer un étage du bâtiment pour créer des réserves uniques, contenant les collections des trois unités muséales. Cette communication vise à partager les défis liés à la définition des espaces sont soulevés, zones de réserves spécifiques adaptées à la conservation des collections, sélection du mobilier et d'unités de conditionnement standardisées, allocation des ressources humaines, accès aux collections par la communauté ainsi qu'une étude scientifique et sa diffusion.

**Silvia TENA BELTRAN, Head Registrar**

Museu Nacional d'art de Catalunya, Barcelona, Spain

**Fighting against dissociation in stored artworks. The experience of Registrar's Department in Sculpture and the inorganic materials storage of Museu Nacional d'Art de Catalunya**

Due to an expansion of the National Museum's venue in Montjuïc Mountain, the Registrar's department is currently working on a project focused on collections in storage. Assessing current storage volumes for various collections (with particularly large, heavy or odd-sized objects), along with projected growth rates as well as a meticulous fight against cases of dissociation (the inevitable wear and tear of the labels, continuous movements of the objects, ancient archaeological odd-pieces, etc.) in sculpture storage are the main goals. This presentation explains our working method through protocols and procedures and future challenges, such as the "anti-dissociation" policy, the temporary register, labelling, lists of mismatched objects, preparing objects to be added to a collection, periodic updating schedule, reconciliation method of inventory discrepancies, a recovery plan in case other dissociation occurs, the collections uncrowding plan...

**Evangelia TSANGARAKI, Head of the Department of Ceramics, Metalwork and Minor Arts Collections**

**Dimitrios KAROLIDIS, Head, Department Conservation and Archaeometry**

Archaeological Museum of Thessaloniki, Greece

**RFID in Action: Artifact Storage and Tracking at the Archaeological Museum of Thessaloniki, Greece**

In 2021, the Archaeological Museum of Thessaloniki (AMTh) sets out to create a unified system using Radio Frequency Identification (RFID) - i.e. radio waves automatically reading data from tags on objects - to streamline storage management. By describing the key goals, this contribution analyses the major challenges for realising them. Following a two-year design and development phase, a unified collection and storage management system based on RFID technology was successfully implemented in 2023. The system leverages: 1. Resource-Efficient RFID Equipment, by offering the optimal balance between functionality and cost-effectiveness; 2. Comprehensive Web-based Application, by providing a well-defined set of object data fields, customizable administrative and collections-care forms; 3. Standardised Tagging Guidelines, which adhere to internationally adopted best practices for the preservation of antiquities.

**Lucrezia UNGARO, Coordinator ICOM Italia Working Group "Museum Deposits"**

ICOM Italy & Capitoline Cultural Heritage Superintendence of Rome

**Museum deposits in Italy. Toolkit and prospects.**

In recent years there has been a growing awareness of the role that deposits play within museums. Notwithstanding this, in Italy numerous critical issues related to the management and care of stored-collection persist: deposits often occupy historical buildings, archaeological sites, and listed monuments not originally intended for this purpose; difficulties arise in maintaining diverse preservation conditions due to the quantity and typological variety of cultural heritage; different investment opportunities exist between large autonomous museums and small/medium civic ones; and there is a lack of recognition for the professionalism involved in deposit management. The Working Group "Museum Deposits and Circularity" (GdL), formed within ICOM Italy, has developed guidelines called "Minimalia", which could be of support to cultural institutions and serve as a tool for decision-makers and museums to become aware of the necessary activities for deposit management.

**Rasmané ZONGO, Directeur**

Musée National du Burkina Faso

**Les solutions liées à la « Réorganisation » et à la gestion des réserves : le cas du Musée National du Burkina Faso.**

Le Musée National du Burkina Faso, un établissement public à caractère culturel, scientifique et technique, a été créé en 1962 et a constitué ses premières collections avec 174 objets offerts par l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN). À sa création, le musée ne disposait pas de locaux fixes et les collections ont été stockées dans plusieurs bâtiments de la ville. Ce qui a causé des détériorations et des pertes d'informations de certaines collections. De nos jours, le Musée national dispose d'une réserve d'une capacité de 300 m<sup>2</sup> équipée de structures de rangement. Les collections actuelles sont estimées à environ 14 000 objets et, à ce jour, le musée n'a réalisé qu'un inventaire. En guise de solutions, le musée envisage la réorganisation des collections qui va nécessiter entre autres la réparation de certaines structures et l'acquisition d'autres en vue de décongestionner les étagères et permettre l'accès facile aux collections. Il est également prévu à long terme l'extension de la réserve en vue de poursuivre les collectes et de faciliter la gestion.

## **8. ENJEUX CONTEMPORAINS : NUMÉRIQUE, ENVIRONNEMENT**

**Président de séance : Hans Peter Hahn, Goethe Universität Frankfurt**

Amphithéâtre B013 -120 places, trad. Ang.Fr.

**Laura ALDOVINI, Director, Civici Musei, Pavia; M. Cristina VANNINI, Managing Director, Soluzioni Museali - Integrated Museum Solutions; Danusa CASTRO, Co-Chair, ICAMT & Catalog Manager, Collezione Koelliker Cristina MANASSE, Art Lawyer; Anna Maria RAVAGNAN, Advisor, Lombardy Commission & ICOM Italy; Cristina MIEDICO, Museum Curator, Musei Archeologici Milano; Mara DE FANTI, Director, Museo della Ceramica Giuseppe Gianetti, Saronno; Maya PLATA, Consultant, Life Economy Foundation ETS; Melissa TONDI, Museum Curator, Museo Louis Braille – Fondazione Istituto dei Ciechi di Milano**

**Reduce, re-use, recycle: an application of circular economy in the management of museum storage. How circular economy can be applied in the management of museum fittings**

The management of collections in museum storages cannot ignore an effective organisation of what is necessary to prepare an exhibition, i.e., panels, caption holders, display cases, lighting devices, etc. The Working Group, formed within the Regional Coordination of ICOM Lombardy, conducted a survey on good environmental sustainability practices related to museum exhibitions. The outputs were presented at the 26th ICOM General Conference in Prague in 2022 and underscored the necessity for a tool to allow and enhance the management of stored materials and served as the pivotal point for a practical trial. Through a collaborative agreement between ICOM Italia and the Municipality of Milan, the Working Group developed and tested a form to gather data on the exhibition apparatus stored in the deposits, aiming to establish a unified and shared terminology for use in common inventories, with the potential to scale up to regional dimensions and foster circular economies.

**Irene CARDABA LOPEZ, Conservation-restoration technician**

**Maite BARRIO OLANO, Consultante**

**GORDAILUA, Provincial Council of Gipuzkoa**

**Gordailua (2011), une réalité partagée : attentes, réalisations, difficultés et défis.**

Gordailua, Centre de collections patrimoniales de Gipuzkoa, est une grande réserve externalisée de biens culturels meubles, qui abrite plus de 85.000 objets de beaux-arts et d'ethnographie, ainsi qu'environ 12.000 boîtes de matériel archéologique et paléontologique. Conçu sur le modèle des nouveaux centres de collection qui se sont développés dans toute l'Europe au cours des premières décennies du XXI<sup>e</sup> siècle, il est actuellement le seul centre de réserve et de conservation de ce type dans la péninsule ibérique. Cette présentation analysera spécifiquement trois aspects fondamentaux de Gordailua : son caractère de centre mutualisé, son engagement pour une consommation énergétique responsable et son impact social sur son environnement.

**Daniela COSTANZO, Conservatrice archéologue, chargé des collections, Museo Archeologico Nazionale di Reggio Calabria (Italie); Eléonore FOLLAIN, Régisseur des œuvres, Musées de Le Mans (France) ; Emmanuelle HIBERNIE, Chargée des collections, Centre Historique Minier, Lewarde (France) ; Anne Benedicte LEVOLLANT, Conservatrice des Bibliothèques, Bibliothèque municipale classique de Rouen (France) ; Silvia PELLEGRINI, Conservatrice archéologue, chargé des collections, Museo Civico di Modena (Italie) ; Philippe SARTORI, Directeur des musées de Saint-Malo (France) ; Elise VANRIEST DABEK, Conservatrice du patrimoine, Métropole Aix-Marseille-Provence, responsable du Musée archéologique d'Istres**

**Vers l'émergence de réserves frugales et respectueuses de l'environnement.**

La concurrence autour des ressources rend aujourd'hui difficile la justification du financement des musées et notamment de leurs réserves, si ces derniers ne se mettent pas de manière lisible au service de l'efficacité écologique, mais aussi budgétaire. Bien qu'aucun référentiel ni réglementation ne s'applique aux réserves d'un point de vue de la consommation énergétique ou de solutions de rangement soutenable, il convient aujourd'hui d'aller le plus loin possible. Ainsi, dans des environnements maritimes comme ceux de Marseille (France), Saint-Malo (France) ou de Reggio Calabria (Italie), avec des contraintes techniques spécifiques comme à Modena (Italie) ou au Mans (France) ou encore avec des moyens contraints à Lewarde (France), la recherche de sobriété

(énergétique, technique, budgétaire) constitue un défi de taille qui implique bien souvent des solutions ayant un fort impact environnemental et budgétaire. Fort de ces constats, plusieurs musées confrontés à ces réalités paradoxales entendent désormais privilégier le « juste besoin » dans le cadre de leurs projets de réserves.

**Agnès GALL-ORTLIK, Responsable de l'ACRP**

Atelier de Conservation et de Restauration de la Ville de Paris

**Les réserves de négatifs sur nitrate et acétate de cellulose réévaluées à travers le filtre de l'éco-responsabilité**

Les négatifs photographiques (nitrate, puis différents types d'acétate de cellulose) se sont révélés instables avec le temps et surtout dangereux dans le cas du nitrate de cellulose, auto-inflammable dans certaines conditions climatiques. La ville de Paris est aujourd'hui engagée dans une réflexion à propos de ce futur lieu de stockage. Le défi actuel consiste ainsi à réexaminer la nécessité de tout conserver, pour combien de temps, pour qui et comment. Les thèmes du tri, des duplicatas (physiques ou électroniques), de l'espérance de vie de ces collections de négatifs dont les matériaux constitutifs ne sont pas éternels, en fonction des conditions climatiques choisies et des types de bâtiments à construire (ou pas) seront autant de sujets abordés pour interpeller la communauté professionnelle par rapport à ce thème, qui touche de nombreuses institutions.

**Cristina MORARU, Lecturer**

'George Enescu' National University of the Arts

**The Empty Museum: Transforming Museum Collections through Digitization**

This paper aims to explore the pivotal role of digitization in reshaping the museum's relationship with its collections, offering insights into the benefits and opportunities it presents, while exploring the concept of 'the empty museum' as a new dimension, one where the absence of physical artefacts does not equate to a lack of presence. Rather, it becomes a canvas upon which digital technologies paint vibrant, immersive experiences. Traditionally, museums have functioned as physical repositories of cultural heritage, limiting access to those who can visit in person. However, with the emergence of digitization techniques such as 3D scanning, virtual reality, and online databases, museums can now extend their reach beyond physical boundaries, democratising access to their collections on a global scale. Embracing digitization not only enhances the value and impact of museum collections but also reinforces museums' roles as dynamic cultural institutions in the digital age.

## **9. RÉORGANISER : LE PROJET RE-ORG**

**Président de séance : Simon LAMBERT, Institut Canadien de Conservation**

*Amphithéâtre B015 -120 places, session anglophone*

**Valérie MAGAR, Responsable de l'Unité Programmes & Catherine ANATOMARCHI**

Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels -  
ICCROM

**RE-ORG, l'engagement de l'ICCROM pour changer ensemble le futur des collections en réserve**

Presqu'un siècle après le premier constat d'experts (1934, Office international des musées, Madrid) sur la situation alarmante des collections en réserve, les progrès sont minces et de très nombreux musées continuent d'être en détresse devant l'encombrement de leurs collections en réserve et l'impossibilité d'en assurer l'usage et l'accès. Depuis 2009, avec le soutien de l'UNESCO et en collaboration avec d'autres organisations internationales et nationales, l'ICCROM a conçu, développé et testé la méthode RE-ORG dans de multiples contextes et sur tous les continents. Nous ferons un bilan de cette expérience à ce jour, en mettant en valeur les facteurs qui en font le succès. Nous évoquerons aussi les obstacles qui limitent la diffusion de ce projet et partagerons la stratégie que l'ICCROM souhaite mettre en œuvre en termes de sensibilisation, dissémination, et accompagnement des institutions muséales dans la reprise en charge de leurs réserves.

**Isah ISHAQ ISHAQ, Lecturer**

Ahmadu Bello University, Zaria

**Re-Org Nigeria Project: Examples from Nigeria**

Re-Org Nigeria project was initiated by the International Centre for the Study of the Preservation and Restoration of Cultural Property (ICCROM) in collaboration with National Commission for Museums and Monuments (NCMM) and Ahmadu Bello University, Zaria (ABU). In 2017, a workshop, aiming to provide practical guidance in addressing the space management crisis in collection storage, was organised by ICCROM and funded by the Ambassadors Fund of the US Embassy, at the National Museum in Jos. Eleven collection storage areas in Nigeria were selected for Re-Org intervention. The focus of the intervention was centred around improving timely access to collection and caring for the objects housed in Nigerian museums. This presentation presents collection storage areas of the National Museum Jos, the National Museum Kaduna and the University Museum of Ahmadu Bello University Zaria, before and after the Re-Org project and used methodologies.

**Gaël DE GUICHEN**

Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels -  
ICCROM

**Le programme Re-ORG et la participation du public**

À ce jour, l'ICCROM a réalisé dans 33 musées de 26 pays des cinq continents des cours de RE-org de 2 semaines qui ont permis de réorganiser plus de 150 salles de réserves abritant des collections de tout type. À la suite du cours, ces professionnels ont eux-mêmes réorganisé de retour dans leurs établissements les réserves dont ils avaient la responsabilité. Mais le programme RE-org ne s'arrête pas à ce seul aspect technique. Dans neuf des établissements qui ont bénéficié d'une réorganisation, un ensemble d'opérations ont été menées en parallèle s'adressant au public. La présentation se propose d'illustrer certaines de ces activités d'un point de vue pratique dans des contextes culturels différents.

Elle s'intéressera aussi aux problèmes spécifiques d'une réorganisation de réserve quand les responsables envisagent une ouverture de la réserve au public complète ou partielle : gestion des espaces, circuit de visite, choix des collections, emplacement des collections, protection de celles-ci, etc.

**Carmela GUARELLO MUNDT, Preventive Conservator**

Museo Histórico Nacional of Chile

**Off-site Storage: from passive temporality to dynamic permanence**

Due to an architectural renovation project of the Museo Histórico Nacional of Chile, the collections were temporarily moved to a rented off-site storage in 2015. Even though each object was reviewed, documented and packed with conservation materials, the urgency of their transportation resulted in an overall disorganisation of the space and partial inaccessibility of the collection. A national training in ReORG methodology was held in 2018, by enhancing managerial and organisational techniques. Over the years, the temporary storage was transformed into a permanent one, becoming the setting for a highly dynamic work with the collections. But this permanence has generated other challenges. Among those, rethinking storage packaging, creating new spaces for conservation and study of the collection, optimising space for new donations and acquisitions.

**Aleksandra HURNOWICZ, Chief Collection Storage Manager; Joanna KOKOĆ, Head of the Ethnographic Objects Conservation Studio; Anna NAPIERAŁA, Senior Conservator**

The National Museum in Poznan

**Storage evolution in the National Museum in Poznan**

In 2023, the collection of the National Museum (MNP) in Poznan included 416,000 objects and 276,000 inventory numbers. Having experienced many problems resulting from the old management methods, MNP has undergone many changes. One essential milestone in the process was the implementation of the RE-ORG method, by applying it on a micro scale in one of the six ethnographic storage rooms. After that, two-week RE-ORG workshops on a nationwide scale was held at the museum in cooperation with ICCROM. This meant a complete reorganisation of all storages in two branches of our museum and training of another 13 employees in the field of management of collection storage. In 2023, MNP and the National Institute of Museums signed a cooperation agreement to promote the RE-ORG method among Polish museum institutions, appointing MNP as the competence centre in the country.

**Achal PANDYA, Professor and Head of Division (Conservation)**

Indira Gandhi National Centre for the Arts (IGNCA), New Delhi, India

**IGNCA's Journey with Re-org methodology: 2011 to 2024**

This presentation elucidates the journey undertaken by the Indira Gandhi National Centre for the Arts (IGNCA), which commenced with a Re-org initiative targeting its modest storage facility housing 1000 objects. Collaborating with ICCROM, IGNCA organised Re-orgs at National Crafts Museum, Alwar Museum, State Museum (Guwahati), Government Museum in City Palace (Udaipur), Baroda Museum and Picture Gallery, Vadodara and Allahabad Museum, by showing how each storage is in

itself a unique case study and has distinct challenges. This presentation illustrates lessons learned from these experiences and delineates the snowball effect of the Re-org journeys, such as increased fundings for some museums in the acquisition of furniture and the raised awareness about Preventive Conservation which has been included in IGNCA's vision document and promoted through its Post Graduate Diploma.

**Marlia Yuliyanti ROSYIDAH, Curator**

Sangiran Early Man Museum, Indonesia

**Implementation Re-Org Method for Indonesian Prehistoric Museums. Project with limited budget created a new attraction for Museum**

In 2021 two of Sangiran Early Man Museum staff took part in an online workshop for arranging storage using the Re-Org method held by ICCROM. That participation promoted changes in the storage management of prehistoric museums, particularly for the Krikilan Cluster Early Human Museum, the Semedo Early Human Museum, and the Bukuran Cluster Early Human Museum.

The implementation of Re-Org within the three museums reveals different problems and different solutions. While the Krikilan Museum and the Semedo Early Man Museum are working towards the achievement of better storage standards, the Bukuran Ancient Human Museum transformed its storage into visible storage. This new storage concept allows visitors to enjoy more collections of objects in the storage.

**María del Pilar SALAS, Professor-Researcher, Universidad Nacional del Nordeste - UNNE**  
ICOM Argentina Committee

**María del Carmen MAZA, Museological advisor and researcher, Law Faculty, UBA.**  
ICOM Argentina President

**The re-org cono sur experience: team on the move**

In Argentina, as in other countries, the issue of collections storage is a matter of concern, not only because it poses challenges to conservation, but also because it hinders access to and enjoyment of the heritage. Aware of this situation, ICOM Argentina submitted the project "*Taller RE-ORG CONO SUR para la salvaguarda y difusión de colecciones en depósito*" to the ICOM Solidarity Project 2022. From the beginning, the *Instituto de Cultura de la Provincia de Corrientes* has provided support and a counterpart contribution, with the agreement of the host museums: *Museo Provincial de Bellas Artes "J.R. Vidal"* and *Museo Arqueológico y Antropológico "Casa Martínez"*. Currently, the 12 participating museums are implementing the Re-Org methodology, each to a different extent, and have shared the knowledge gained with their museum colleagues, and the communities in which each museum is located have begun to benefit from the changes.

## **10. GESTION, RATIONALISATION, PLANIFICATION**

**Présidente de séance : Alison HESS, University of Westminster**

*Amphithéâtre B115 - 60 places, session anglophone*

**Jessica BRADFORD, Head of Collections and Principal Curator.**

**Jack KIRBY, Associate Director of Collections Services**

Science Museum Group

**Collection in Transit: Transforming the storage, care and use of the Science Museum Group Collection**

In 2018, the Science Museum Group embarked on an ambitious programme to create a new purpose-built collection facility - based two hours west of London at the Science and Innovation Park, a 545-acre former RAF airfield - and over 300,000 historic objects have now been carefully moved there. It features conservation laboratories, research areas and photography studios alongside a vast storage hall. In late 2024, we will begin to welcome the wider public on behind-the-scenes tours, joining curators and researchers, to better understand what it's involved in managing an extraordinary, and complex, collection. This presentation reflects on the journey the Science Museum Group embarked on as an organisation, through the analysis of five key crossroads, or turning points: the design of the building; internal layout and user experience; investment in collections' digitisation and data built in from the beginning; Curatorship and Engagement; and creating a facility to support the Science Museum Group's five museums.

**Anne DRESSEN, Curator**

Musée d'Art moderne de Paris & École normale supérieure, Paris

**An Evil for a Good ? Storage as a Symptom and a Remedy for (Re)thinking the Museum.**

Museum storage serve as transit areas, but also as hospitals, or even long-term dungeons for unexhibited works. Increasingly perceived as a burden (cluttered, chaotic, costly spaces) by museums, they remain largely understudied. Yet, upon closer examination, they also represent a potential solution—a diversity of objects and narratives to be rediscovered, inspiring de-hierarchical, transhistorical, and material arrangements. Choosing to reinvest in the collections, and a fortiori in storage, long disdained in favor of temporary shows, can indeed respond to current social and climate crises. Opening up the museum's backstage areas seems to also meet a demand from the general public, who have long fantasized about this forbidden space. However, a distinction needs to be drawn between initiatives to make storage visible, visitable, or even consultable. We need to ask ourselves: for whom, with whom, why, and to what extent these initiatives are envisaged, and what remains to be invented.

**Michal FEINER-ROSENTHAL, Museum Registrar and collection manager**

**Maya SHAHAM, Museum Registrar and Collection manager**

Yad Vashem Holocaust Museum

**Preserving the Memory- the new Yad Vashem Museum Storage Facilities: a case study.**

The establishment of the new Collection Center at Yad Vashem signifies a significant step forward in the preservation and accessibility of items that chronicle the stories of Holocaust victims and survivors. This state-of-the-art facility includes dedicated storage areas, advanced conservation laboratories open for visitor viewing, and functional workspaces for our dedicated professional teams. The transition from conventional, closed warehouses to open, visible storage spaces presents both challenges and opportunities for collection management. Taking care of the transition the objects face from personal belongings to public and national artefacts and donors' emotions, adopting innovative storage methodologies, fostering greater public engagement. Our journey reflects a commitment to continuous

improvement and adaptation to evolving needs, demonstrating a forward-thinking approach to museum management.

**Kelly GREEN, Project Curator: Archaeological Assemblages**

The British Museum

**Solving Old Problems with New Storage: introducing the British Museum Archaeological Research Collection (BM\_ARC)**

The British Museum Archaeological Research Collection (BM\_ARC) is a new, purpose-built storage facility, designed to store and allow research into specific material groups. The British government decision to sell the storage facility, Blythe House, provided an opportunity to address inconsistent documentation practices, and approaches to the storage and access for different collections. The new BM\_ARC ensures that material is grouped and stored together based on: 1) storage requirements; 2) the needs of researchers accessing such material; and 3) an adequate inventory of material exists and can be accessed from outside the Museum. Since 2017 the project has researched, rationalised, documented, and moved around 1.5 million objects, making it the most complex research and moves project undertaken by the British Museum since the wholesale evacuation of objects from Bloomsbury in the Second World War.

**Wim HOEBEN, Location manager, CollectieCentrum Nederland**

**Eric Jan KRUIPE, Specialist, Three\_PM International**

**Netherlands Collection Center (CC NL): sharing the joys as well as the burdens**

In the Netherlands Collection Centre (CollectieCentrum Nederland), four large collections are kept in combination, almost as if they were one entity. Of the utmost importance in such an intensive collaboration is a fair division of operating costs. We decided to take the volume that the collections occupy in the nearly forty storage spaces as a starting point. Together with our IT advisor, we have developed an automated system that not only calculates the volume and percentage used by each partner, but it also provides insight into the remaining available storage space in the depot. This not only allows us to fairly distribute the costs, but also to discuss the ownership of the remaining space. Who pays for it and how will we properly divide the available space among partners in the future? In this presentation, we will show the results of the automatic calculations, the findings so far and points of attention concerning this new method.

**Eleni LOIZIDES, Conservator**

**Ourania MAKRI, Technician (Conservation)**

**Polina CHRISTOFI, Archaeological Officer**

Department of Antiquities, Cyprus

**Designing the storerooms of the new Cyprus Archaeological Museum: facts and challenges**

This presentation aims to present the challenges faced in the design of the storage facilities in the new Cyprus Archaeological Museum, currently under construction in Nicosia and the premises on which decision making has been taken. The history of the collection to be stored, how this has expanded and determined the current methodology of storage, the inherent knowledge by existing and long-term museum staff, juxtaposed with the expected use, expansion and requirements of accessibility for the collection in the future, are all factors that formed decision making. It will be argued that establishing

an all-inclusive collection management policy for a new museum including collection storage facilities, necessitates the active participation of the end-user. The reasoning behind incorporating the storerooms in the new museum, its advantages and disadvantages, will be discussed.

**Cenyang ZHAO, Deputy Head of Collection Department**

Shanghai Museum

**New Depot, New Solutions and New Challenges: Storage in Shanghai Museum East and North**

The construction of the Shanghai Museum East began in 2017, with a trial opening in February 2024. By looking at different features such as location, layout, decoration and equipment, the storeroom design in the Shanghai Museum East is presented. Also, it introduces storage classification now in the Shanghai Museum and some practical methods in preservation. As the relationship between the museum and the audience is getting closer, the storeroom is not just a space to house objects that are not on public display, but also a space that provides in-depth visit. In-depth study on collections, which are not on public display, can be applied in advance. Close observation of the storage management activities, such as onsite preservation and conservation of collections, is possible to the visitors. In the next few years, an accessible storage room is under consideration in the Shanghai Museum North, focusing on the objects collected from underwater archaeological excavation.

## Présentation des posters

---

- Arely AGUIRRE HUAMÁN, María OLIVO HUERE, Noelia ROA RESTÁN, Inés DEL ÁGUILA RÍOS**, *Museo Multidisciplinario La Salle: visible storage and its museum- pedagogical approach*
- Mara ALBANESE**, *Public outreach in a publicly accessible museum deposit: the depot Boijmans Van Beuningen*
- Cristina AMBROSINI, Giorgia BONESSO, Sonia CALIARO**, *Le projet RE-ORG Émilie-Romagne La réorganisation des réserves muséales comme instrument structurel régional.*
- Hilke ARIJS**, *Transforming RE-ORG for Small Museums and Volunteer-Run Organizations*
- Azra BEČEVIĆ ŠARENKAPA**, *New/old textile storage at the National Museum of Bosnia and Herzegovina – challenges and compromises*
- Tanya BOURGEOIS**, *Montrer et préserver des sculptures modernes et contemporaines dans un parc public Organisation des dépôts au Musée Middelheim à Anvers – Belgique*
- Pranab CHAKRABORTY**, *RE-ORG Methodology for Storage spaces: Its discreet presence and unrealised potential among Museums and Art Repositories in India.*
- Lara CORONA, Marta CRISPÌ**, *Stored collections: an overview of their extent*
- Maria DELI, Ekaterini EFTHIMIOU, Laura MELPOMENI TAPINI, Vasiliki POLYZOI, Maria MERTZANI**, *(RE-ORG)anizing and relocating the collection storage of the Museum of Greek Folk Musical Instruments in Athens*
- Nina EKBERG, Annelien VAN DER TANG-ELIASSON**, *Big Thoughts for Small Museums – reimagine museum storage, a philosophical approach*
- Pauline FLEURY, Pauline ELIE**, *D'une infestation à une nouvelle organisation des réserves*
- Paulina FLORJANOWICZ**, *PANOPTIKUM A competence center for museums. New multi-museum storage, conservation center and more.*
- Lidia FONT PAGÈS, Carla Puerto-GIMÉNEZ**, *Le Centre des Collections du Musée d'Histoire de Barcelone (MUHBA). Les réserves et activités publiques*
- Giulia GILESI**, *Storing the emerged. The project of the Napoli Archeolab “Stella Polare”*
- Silvia GUTIÉRREZ San José, Rocío MAYOL SÁNCHEZ, Alberto Antonio LLUVA, José Luis VALVERDE MERINO**, *The Furniture Room. The reorganisation of a historic furniture storage facility in the heart of the Royal Palace in Madrid*
- Wouter LAMMENS**, *Museum Storage in Flanders. Putting the Pieces together.*
- Christine LEFRANCO**, *Maximiser les espaces de réserve. Ajout de rayonnages mobiles au Centre Canadien d'Architecture.*

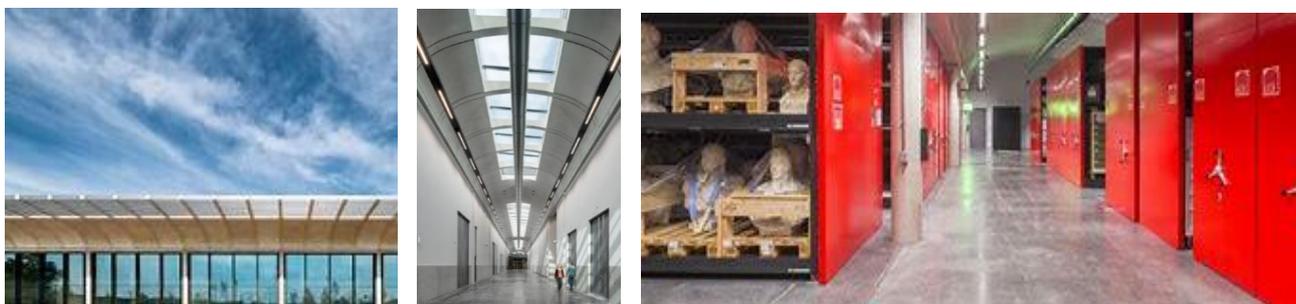
- Sofia de LEÓN VERDASCO, P. FERNÁNDEZ-COLÓN, Raquel LORENZO-CASES**, *Sleeping giant: ongoing risk management on Atapuerca sites collection at the CENIEH (Spain). Current status of risk management of archaeo-paleontological collection from Sierra de Atapuerca sites at the National Research Centre on Human Evolution (Burgos, Spain)*
- Marzia LODDO**, *Introducing Passive Storage Solutions: A Sustainable Approach to Museum Storage Challenges and Preventive Conservation*
- Khalid LOUKID**, *Challenges and Innovations in Museum Storage: A Case Study of Moroccan Museums*
- Ali MAHFOUZ**, *Antiquities Storages in Egypt: Addressing Challenges, Exploring Opportunities, and Preserving Cultural Heritage*
- Alice NOGUEIRA ALVES**, *Good practices in museum storage – a challenge for future generations*
- Funda YUKSEL ÖZER**, *Storage methods in museum: Türkiye example*
- Silvia PELLEGRINI, Giorgia BONESSO**, *The Network for the Reorganization and Sustainable Managing Museum Storage in the Emilia-Romagna Region*
- Ana María PÉREZ PÉREZ**, *From confusion to harmony: the storage of the Museo Nacional de Escultura, Valladolid (Spain)*
- Iveta RUSKULE**, *Storage infrastructure as the key to collection awareness, sustainability and security*
- Tugba TARIM**, *A Curious Look at Museum Storages: Pioneering Museums in Türkiye with Their Unexplored Aspects*
- Rini Hazel TEMPLETON; Astik BHARDWAJ; Simran SANGAL**, *The Re-Org Project at India's Crafts Museum*
- Andréa Maria Zabrieszach Afonso DOS SANTO**, *What is the role of the visitable technical reserve in a museum that aims to be decolonial in constant dialogue with society?*
- Makbule Merve UCA**, *Unveiling the Journey: Quest for Full Storage Solutions at the Sadberk Hanım Museum*

# Programme des visites

---

Le choix et les réservations des visites ont été organisées avec ICOM France après validation de la réservation. Nombre de places limité.

## Centre de conservation du Louvre à Liévin (lundi)



Le Centre de conservation est destiné à accueillir environ 250 000 objets issus des réserves du musée du Louvre. Créé pour améliorer les conditions de conservation et d'étude des collections nationales dont le Louvre a la charge, le Centre de conservation a ouvert ses portes à Liévin (Hauts-de-France) il y a tout juste 5 ans.

## Centre de conservation des musées de Reims et Centre de conservation du musée du vin de Champagne et d'Archéologie régionale, Epernay (lundi)



### Centre de conservation des musées de Reims

Ce bâtiment neuf de 5 200 m<sup>2</sup> a été inauguré en juin 2020. Il a vocation à réunir l'ensemble des collections non exposées des musées de Reims. Il héberge déjà les 53 000 œuvres du musée des Beaux-Arts en travaux et celles du musée Le Vergeur.

### Centre de conservation du musée du vin de Champagne et d'Archéologie régionale

Le centre de conservation a été livré au printemps 2018 et se situe à 2 km du musée. Sur près de 1500 m<sup>2</sup>, il accueille des zones de réception et de traitement des collections, un studio photo, une quarantaine, des bureaux et 600 m<sup>2</sup> dédiés au stockage des collections.

## L'Union Sociale, Pôle d'Étude et de Conservation des Musées de la ville de Strasbourg (lundi)



Ce projet réinvente l'héritage industriel dans lequel il s'implante. Le bâtiment investit est conservé, réparé, agrandi et réinventé par sa programmation spécifique. Son architecture se fonde sur les qualités de l'existant et contribue à son identité singulière tout en offrant une cohérence fonctionnelle et technique.

## Réserves du musée des Arts et Métiers (jeudi)

Les réserves du musée des Arts et Métiers renferment une collection de 80 000 objets (Instruments scientifiques, Matériaux, Energie, Mécanique, Construction, Communication et Transport). La majeure partie du travail de conservation des œuvres – inventaire, étude, recherche, restauration – est réalisée aux réserves. Peu visible, cette intense activité contribue à enrichir la connaissance des collections et assure la conservation, pour les générations futures, d'un patrimoine unique.



© Musée des Arts et Métiers-Cnam, Paris / photo Luc Bægly

## Musée du Quai Branly-Jacques Chirac (jeudi)

Les réserves du musée abritent 320 000 objets sur 8 000 m<sup>2</sup>. Elles permettent l'étude et la valorisation des collections : œuvres originales d'Afrique, du Proche-Orient, d'Asie, d'Océanie et des Amériques,

qui illustrent la richesse et la diversité culturelle des civilisations extra-européennes du Néolithique (+/- 10 000 av. J.-C.) au XX<sup>e</sup> siècle.

La visite présentera à la fois la réserve visible du musée du quai Branly – Jacques Chirac ainsi que ses réserves générales, sa muséothèque (salles de consultation), ses espaces de travail et de conditionnement des œuvres ainsi que ses espaces de transit et de désinsectisation.

### Centre de conservation et de ressources du musée national de la Marine (jeudi)



Le centre de conservation et de ressources du musée national de la Marine est un site externalisé qui est situé à Dugny (93). Il regroupe les réserves de collections, mais également les archives, la bibliothèque et l'ensemble des ressources documentaires du musée.

Des ateliers de restauration, un studio photo et des espaces de traitement pour les œuvres s'articulent autour des réserves. L'ensemble des métiers liés à la recherche scientifique, à la conservation et la restauration des œuvres y travaillent quotidiennement.

### Muséum national d'Histoire naturelle – Réserves de l'Herbier national (jeudi)

L'Herbier national conserve 8 millions de spécimens ce qui en fait l'un des plus grands au monde. La diversité spécifique couvre les plantes vasculaires, mousses, algues mais aussi lichens et autres champignons. Ces collections, riches des explorations menées sur tous les continents depuis près de 4 siècles, sont ouvertes aux chercheurs de la communauté internationale.



Photographie des réserves de l'Herbier national : © MNHN/ Françoise Bouazzat

### Muséum national d'Histoire naturelle – Réserves la bibliothèque centrale (jeudi)

Bibliothèque de recherche, patrimoniale et publique, la bibliothèque du Muséum national d'histoire naturelle est l'une des plus importantes du monde dans les domaines des sciences de la vie et de la terre : biologie, botanique, zoologie, géologie, écologie.

La visite se concentrera sur les espaces de conservation : magasins d'imprimés et réserve des fonds de livres, d'archives, manuscrits et objets d'art rares et précieux et permettra d'échanger sur les techniques de conservation et de restauration.



### Muséum national d'Histoire naturelle – Nouvelles réserves de paléontologie (jeudi)

Le récent déménagement des collections de Paléontologie du Muséum a permis leur entrée dans le 21<sup>e</sup> siècle grâce à des réserves modernes et ergonomiques qui offrent aux équipes techniques, scientifiques et aux visiteurs des possibilités de travail nouvelles et optimales.

Les 5 à 6 millions de fossiles sont regroupés dans sept réserves : quatre sont équipées de rayonnages coulissants, une est dédiée à la micropaléontologie, une à la typothèque et une dernière aux « hors formats » (mammifères, dinosaures, etc.).



### Chenue – Le Bourget Storage (jeudi)



Livré en mars 2020, le centre Chenue de conservation d'œuvres d'art de l'aéroport Paris-Le Bourget collectionne les innovations et les spécificités.

Situé à moins de 20 km du centre de Paris, à quelques pas de la galerie d'art de Larry Gagosian, ce nouveau site, Lauréat du grand prix du SIMI dans la catégorie logistique en 2020, a été conçu avec

l'aval de l'Architecte des Bâtiments de France dans le respect de l'urbanisme du secteur faisant la part belle aux hangars à avions.

Développant près de 25 000 m<sup>2</sup> sur trois étages, le centre présente une structure béton pour des raisons de sécurité, de stabilité des températures et d'hygrométrie. Il est certifié NF HQE Bâtiments Tertiaires niveau très bon ; son excellente isolation permet de baisser très significativement les consommations d'énergie. Les réserves sont personnalisées et équipées à la demande des clients. Elles comportent également des locaux techniques et de services dédiés à la restauration des œuvres d'art.

### **Un concentré de spécificités techniques**

L'accès au bâtiment est facilité par ses quais de déchargement à l'abri des intempéries, dotés de sas de réception sécurisés qui permettent également de limiter les variations climatiques. Le site de conservation est équipé d'une vidéo surveillance qui s'appuie sur une centaine de caméras avec vision nocturne (intérieure et extérieure) et de contrôle d'accès individuel avec gestion personnalisée par titulaire (niveau d'habilitation, horaires...).

Le bâtiment est doté de la technologie dite d'hypoxie dans toutes les surfaces de stockage. Cette technologie consiste en l'abaissement du taux d'oxygène dans l'air ce qui limite drastiquement les risques d'incendie. Chaque cellule est munie d'un dispositif de détection du taux d'oxygène avec alarme. Pour maintenir la stabilité du taux d'oxygène dans les zones de stockage, il a été recherché une étanchéité à l'air la plus parfaite. La température est stable (variation maximum de +/- 2°C) et l'humidité relative est comprise entre 45% et 55% avec une fluctuation de +/- 5% . Un système informatique de type CTA permet la gestion automatisée du climat ainsi que le suivi de l'historique. Un service de traitement des collections infestées est proposé par anoxie dynamique (en préventif ou en curatif) , qui consiste à priver d'oxygène les insectes pendant un cycle de 21 jours, grâce aux 3 salles d'anoxie, dont une de plus de 40 m<sup>2</sup>.

La visite de ce site unique sera l'occasion de découvrir un bâtiment neuf spécialement conçu pour la conservation et la logistique des œuvres d'art et la manière dont les équipes des musées et des professionnels de la gestion des collections y travaillent.

## Modalités d'inscription

---

Inscription à la conférence (obligatoire pour tous les participants, incluant la traduction, les frais de restauration et les visites) :

Plein tarif	250 €
Membres d'ICOM (pays des catégories 1 et 2)	200 €
Membres d'ICOM (pays des catégories 3, 4 et 5)	100 €
Membres d'ICOM étudiants et doctorants	50 €
Membres d'ICAMT et ICOFOM	40 € (participation aux repas)
Membres d'ICOM Belgique, d'ICOM France et d'ICOM Italie	40 € (participation aux repas)

### Inscriptions **avant le 1<sup>er</sup> octobre 2024**

*Au-delà du 1<sup>er</sup> octobre, les frais d'inscriptions seront portés à 280€, toutes catégories confondues.*

**Paiement par virement bancaire sur le compte d'ICAMT** (l'inscription sera effective une fois le virement reçu)

ICOM ICAMT

IBAN: FR7630056005110511001924743      SWIFT/BIC: CCFRFRPP

HSBC FR PARIS CBC 502

Beneficiary address: ICOM, 15 Rue Lasson, 75012 PARIS, FRANCE

### Bourses

Un système limité de bourses est mis en place, incluant la gratuité des inscriptions et une bourse dont le montant est limité à 500 euros pour les participants situés en Europe et 1000 euros pour les participants situés hors-Europe sera mis en place (la bourse sera versée après la Conférence, sur base des justificatifs envoyés).

Le système a distribué :

- 5 bourses offertes par l'Université Zheijang, ouvertes aux ressortissants des pays asiatiques
- 3 bourses offertes par l'ICCROM
- 25 bourses Europe et Hors-Europe offerte par l'Organisation de la Conférence,

Pour toute demande d'information, nous contacter à [storage@icom.museum](mailto:storage@icom.museum)

# Partenaires

---

## Organisation



Située au cœur du 12<sup>ème</sup> arrondissement de Paris sur le Campus Nation, la Sorbonne Nouvelle propose des formations pluridisciplinaires de haut niveau dans les domaines des Langues, des Lettres, des Arts, des Sciences Humaines et Sociales et accueille plus de 6500 étudiants et étudiantes. Son nouveau bâtiment, œuvre de l'architecte Christian de Portzamparc, a été inauguré en 2022.



L'Université accueillera, du 29 au 31 octobre, le colloque « Les réserves de musée : États des lieux et nouveaux défis ».



Créé en 1946, le Conseil international des musées est la seule organisation de musées et de professionnels de musées à l'échelle mondiale. Elle a pour mission de promouvoir et protéger le patrimoine culturel et naturel, présent et futur, tangible et intangible (patrimoine culturel immatériel). Avec 51 302 membres répartis dans 131 pays et territoires (pour 120 comités nationaux), l'ICOM est un réseau unique de professionnels de musées, dont le périmètre d'actions comprend de nombreux domaines liés au musée et au patrimoine. L'ICOM a su, au fil des années, s'adapter aux préoccupations des professionnels des musées du monde, en gardant à l'esprit sa mission principale. Plus de 70 ans après sa création, l'organisation incarne la communauté mondiale des musées.



L'ICAMT, comité international de l'ICOM pour l'architecture et les techniques muséographiques, constitue un forum pour les échanges d'idées et d'expériences entre tous ceux qui s'intéressent à l'architecture, la planification, la construction et la programmation des musées, ainsi qu'à tous les aspects de la conception et de la production d'expositions, tant permanentes que temporaires. Le comité réfléchit tant aux aspects philosophiques de l'interprétation qu'au matériel de base utilisé pour la réalisation d'une exposition. Le comité publie un bulletin semestriel Brief et organise des réunions des groupes de travail ainsi qu'une réunion annuelle.

## Principaux partenaires



ICCA est un laboratoire de recherche interdisciplinaire centré sur les pratiques et les marchés de la culture, de l'art et du numérique. Créé en 2011, ICCA a pour principaux objectifs la définition de nouveaux modèles économiques et de régulation, l'étude des nouveaux usages et des marchés émergents et celle de la transformation des cadres juridiques, aussi bien dans les activités traditionnelles que dans l'univers numérique. Le LabEX rassemble des équipes de plusieurs universités appartenant à différentes disciplines (sociologie, économie, droit, design, communication, sciences de l'éducation) : le CIM, le CEPN, le CERLIS, l'Ensadlab, EXPERICE, l'IRCAV, l'IRDA, l'IRMECCEN et le LabSIC.



Partenaire historique privilégié des professionnels de l'art et des collectionneurs, André Chenue SAS est spécialisé dans la logistique et la conservation des œuvres d'art. A la pointe des meilleures technologies, et fort de compétences mondialement reconnues, André Chenue SA est aujourd'hui le premier logisticien international du monde de l'art et assure toutes les prestations relatives à la logistique de l'art, de l'emballage jusqu'à l'accrochage, qu'il s'agisse d'une œuvre unique ou d'une exposition d'envergure mondiale.



Créé en 1897 à Rotterdam, Bruynzeel est aujourd'hui le leader européen des solutions de création d'espace, fournissant aux entreprises du monde entier des solutions innovantes et durables pour réduire leur empreinte carbone. Sa mission est d'apporter les fonctionnalités et les produits les plus récents et les plus sûrs pour aider les entreprises à créer des espaces sûrs et efficaces qui donnent la priorité à un mode de vie respectueux de l'environnement.

## Goppion

### The Art of Case Design

Goppion S.p.A. conçoit, développe et construit des vitrines et des installations muséales. L'entreprise est un partenaire qui travaille aux côtés des conservateurs et des concepteurs d'expositions pour résoudre tous les problèmes liés aux expositions muséales grâce à des solutions d'ingénierie dédiées qui ont vu le jour grâce à notre expérience de collaboration avec certains des architectes et des musées les plus célèbres du monde.



Avec la marque "ArtStore", la société Kern Studer AG s'est spécialisée dans la fabrication et l'installation de stockage d'œuvres d'art et dépôts ouvert aux visiteurs. Les planificateurs de musées, les constructeurs de rayonnages, les aménageurs de dépôts et de musées comptent parmi les principaux partenaires d'ArtStore qui propose, depuis 20 ans, des solutions sur mesure pour le stockage d'œuvres d'art, l'entreposage de tableaux et l'équipement de dépôts.

Cette conférence bénéficie également du soutien de :



# Organisation

---

## Groupe de travail sur les collections en réserve (ICOM)

François Mairesse (Chair) (ICOFOM)  
Maria Lucia Ferruzza (ICOM Italy)  
Gaël de Guichen (ICOM-CC)  
Alessandra Labate Rosso (ICAMT)  
Alba Letts (ICOM New Zealand)  
Christoph Lind (ICFA)  
Sanfo Moctar, (Burkina Faso, CIMCIM)  
Ambika Patel (ICOM-ASPAC)  
Feng Zhao (ICOM Executive Board)  
Jennifer Keane (ICOM Secretariat)

## Comité d'organisation

François Mairesse, Sorbonne Nouvelle  
Olivia Guiragossian, Sorbonne Nouvelle  
Cécile Camart, Sorbonne Nouvelle  
Jennifer Keane, ICOM  
Valentina Giacchi, ICOM  
Yaël Kreplak, Sorbonne Paris 1  
Fabien Van Geert, Sorbonne Nouvelle  
Jean-Louis Georget, Sorbonne Nouvelle

*Doctorants*: Giulia Gilesi (Scuola IMT Alti Studi Lucca), Clara Cazaubiel, Noam Alon (Sorbonne nouvelle), Julia Tovote, Leonie Maurer, Philipp Müller, Dyoniz Kindata, Essowassam Laure Abika, Camille Grapa (Collège Franco-Allemand).

*Etudiants*: Lucile Tanguy, Alice Miconnet, Victoire Delprat, Clara Barrière, Lou Seillier, Marine Wavrant, Louise Ridoux (Musées et nouveaux médias), Axelle Collet, Jeanne Delbe (Médiation du patrimoine et de l'exposition).

*La Conférence bénéficie de l'aide, pour l'organisation et le suivi des sessions parallèles, des étudiants du Master Musées et Nouveaux Médias de la Sorbonne nouvelle, et des doctorants du Collège doctoral franco-allemande « Représenter l'autre: musées-universités-ethnologie », dont le séminaire est associé à la Conférence.*

## Comité scientifique

François Mairesse, Sorbonne Nouvelle, CERLIS, Paris  
Tiziana Beltrame, Centre Alexandre Koyré, Paris  
Mirjam Brusius, German Historical Institute, London  
Lucia Ferruzza, Museo Antonino Salinas, Palermo  
Alisson Hess, University of Westminster, London  
Fabien Van Geert, Sorbonne Nouvelle, CERLIS, Paris  
Hélène Vassal, Musée du Louvre, Paris  
Cécile Camart, Sorbonne Nouvelle, LIRA, Paris  
Emilie Girard, Musées de Strasbourg  
Simon Lambert, Institut Canadien de Conservation  
Marjolijn Debulpaep, Institut royal du Patrimoine artistique, Bruxelles  
Yves Bergeron, Université de Québec à Montréal, Institut du Patrimoine

Pour toute demande d'information, nous contacter à [storage@icom.museum](mailto:storage@icom.museum)